



www.mwc-cmm.org

courrier . correo *courrier*

2012 / 2-3

Conférence Mennonite Mondiale • Mennonite World Conference • Congreso Mundial Menonita

2 La koinōnia :
ce don que
nous avons en
commun

4 Le modèle de
leadership de
Jésus

11 Quatre
commissions :
un seul cœur

14 Réseaux
Entraide et
Mission

16 Perpétuer
l'anabaptisme
en Europe

26 Visages de la
CMM

28 Pour prier...



6 *Approfondir ses racines et collaborer
en mission* Conseil Général 2012

La koinonia : ce don que nous avons en commun

Thomas R. Yoder Neufeld



Photo Liesa Unger

Rebecca Osiro (Kenya) plaisante avec Linda Shelley (États-Unis). Linda était l'une des 30 interprètes bénévoles qui ont rendu les séances accessibles en français, espagnol et portugais.

Que signifie avoir une identité anabaptiste commune pour les Églises membres de la CMM ? Quelle est la valeur de la tradition anabaptiste ? Quel est le sens de ce mot dans le contexte mondial ? Quels sont nos concepts anabaptistes de la mission et de la communion fraternelle ?

Il y a trois ans, il a été demandé à la nouvelle Commission Foi & Vie d'écrire trois textes pour aider les communautés de la CMM à réfléchir à ces questions. Ces textes ont été présentés au Conseil Général en mai (voir pages 6-12) : 'Une compréhension holistique de la Communion fraternelle, du Culte, de l'Entraide et du Témoignage dans une Perspective anabaptiste' d'Alfred Neufeld Friesen (Paraguay) ; 'Revisiter notre Vision : La Vision anabaptiste', de Hanspeter Jecker (Suisse) et 'La koinonia : ce don que nous avons en commun' de Tom Yoder Neufeld (Canada).

Ces textes seront édités sous forme de matériel pédagogique. Dans ce numéro de Courier-Correo-Courrier, nous commençons la publication d'extraits. Voici un extrait du texte de Thomas Yoder Neufeld.

Le mot *koinonia* est devenu à juste titre un concept essentiel pour la CMM. Par ses présentations, ses publications et ses activités, les responsables ont incité la communauté anabaptiste mondiale à approfondir ses relations. Même lorsque le mot *koinonia* n'est pas utilisé, une grande partie de notre vocabulaire s'y réfère : satisfaction des besoins, encouragement mutuel, recevoir et donner, communion

fraternelle, interdépendance, solidarité, consensus, communion, communauté, unité, 'être ensemble'.

Dans le Nouveau Testament grec, *koinonia* et les termes proches ne se prêtent pas à une définition précise. Parfois, leur signification est très ordinaire, d'autres fois profonde, parfois mystérieuse. Cependant, ensemble, ces interprétations se renforcent et définissent notre vocation à être une communauté spirituelle.

L'éventail des significations s'étend de *koinos* : 'ordinaires, profanes' (Ac 10, 11) à *koinonia* 'partage' et 'partenariat', que ce soit pour le travail ou l'argent (Ph 2 Co 8, 9, Rm 15), et à 'solidarité' en cas de besoin (Rm 12/13). Aussi incompréhensible que ce soit, nous sommes invités à participer à la *koinonia* du Père, du Fils et du Saint-

Esprit (Jn 17; Ph 2). Les dimensions les plus matérielles et les plus spirituelles sont célébrées dans la 'communion', la Cène du Seigneur (1 Co 10, 11). *Koinonia* est le nom biblique que nous donnons au concept le plus élevé et en même temps le plus ordinaire et pratique. On le trouve dans la *koinonia* donnée par Dieu, dans l'incarnation du Fils, et dans le souffle de l'Esprit. Pourtant, les dimensions les plus profondes de la *koinonia* se trouvent dans la pratique tout ordinaire de notre communion avec Dieu et avec le corps du Christ. La *koinonia* est un don de Dieu, qui donne une identité, un sens à la vie, un engagement, et nous pousse à l'action. Le Christ debout au milieu de nous, ainsi que son Esprit nous permettent de recevoir et d'exercer ce don.

Couverture: Thioro Bananzoro (Burkina Faso) et Marsha Ragoonath (Trinidad et Tobago) prient ensemble avant la communion, à la fin des réunions du Conseil Général.

Photo : Merlie Good

La *koinonia* à la CMM : une réalité et un but

Dans un article de 2010 intitulé 'La diversité : bénédiction, malédiction ou invitation à la communion ?', Larry Miller l'identifie correctement comme la réalité qui sous-tend notre vie commune, mais aussi comme un objectif. Bien que le terme spécifique de *koinonia* ne soit pas employé par Pakisa Tshimika et Tim Lind dans leur livre 'Dons de Chacun au Service de Tous', 'la mise en commun des dons dans le monde' reflète parfaitement les dimensions de la *koinonia*, surtout parce qu'ils situent son origine dans le don-même de Dieu. De même, les sept 'Convictions communes' et le commentaire qu'en a fait Alfred Neufeld Friesen, évoquent bien la *koinonia* dans le Nouveau Testament.

En même temps, la Commission Internationale de Planification de la CMM a identifié 'l'autonomie' comme l'une des réalités de la communauté des églises de la CMM. C'est en fait l'un des critères d'adhésion à la CMM. Selon moi, *koinonia* et autonomie sont en tension. L'autonomie implique l'indépendance plutôt que l'interdépendance. Ce n'est probablement pas l'intention de la CMM. Mais dans l'histoire, l'insistance sur l'autonomie a parfois traduit le souhait que la recherche d'unité ne compromette pas les efforts vers la fidélité.

Larry Miller a appelé à 'l'autonomie-dans-la-communion', souhaitant clairement néanmoins aller 'au-delà de l'autonomie dans la communion-dans-la-diversité'. Cette étude de la *koinonia* pourrait-elle nous amener à parler moins d'autonomie, d'indépendance et d'autodétermination, et laisser plus à chacun l'espace d'être aussi fidèle que possible, de manière diverse, distincte et unique ? C'est un espace de *koinonia* où les murs sont minces, les fenêtres et les portes ouvertes, les conversations entendues par tous, peut-être même interrompues, où nous nous accordons mutuellement un profond respect, et restons ouvert aux conseils et aux exhortations.

Dans Rm 14/01-15/13, Paul traite des

Photo: Merle Good



Tom Yoder Neufeld présente son texte au dernier Conseil Général, en Suisse.

questions épineuses des églises de maison de Rome, constituées de juifs pratiquants et de gentils pas si pratiquants. Doit-on manger de la viande ? Doit-on observer des journées spéciales ? Ces questions étaient au moins aussi troublantes pour les premiers croyants que les questions éthiques ou doctrinales auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui. Ce qui les rend si difficiles, c'est qu'elles reflètent des visions et des pratiques de sainteté et de culte opposées. Comment faire des compromis sur la fidélité ?

Fait intéressant, Paul n'a jamais réglé la question de savoir qui est fort et qui est faible, si la viande devait être consommée ou s'il fallait observer des journées particulières. Il affirme que rien n'est *koinon* (impur, profane) en lui-même (14/14). Mais cela ne répond pas à la question. Paul reconnaît que ces débats testent la *koinonia* des croyants avec Dieu et entre

La CMM est appelée à être une communion (*koinonia*) d'églises anabaptistes liées dans une communauté mondiale spirituelle pour la communion fraternelle, le culte, l'entraide et le témoignage. – 'Vision', formulée et approuvée par le Conseil Général à Bulawayo en 2003.

eux. Il demande aux croyants romains de ne pas empêcher les autres d'être fidèles. Puisqu'ils ont été accueillis par Dieu et ont le même Seigneur (14/1-6 ; 15/7), ils doivent trouver le moyen de s'accorder mutuellement espace et liberté.

La diversité : l'espace tumultueux dans la nouvelle création

Cette liberté et ce respect mutuels manifestent la force de la *koinonia*. Ceux qui accordent cet espace aux autres restent fermement liés à eux par une 'chaîne de la paix' (Ep 4/3 ; cf Rm 14/17-19), non par leur volonté, mais par la volonté de Dieu. On pourrait penser que la réelle *koinonia* devrait gommer les différences porteuses de conflits. En fait, elle ouvre plus grand l'espace pour les différences. En effet, elle est guidée par un 'desir de différence', qui est un don de Dieu à la communauté de foi.

Comme la *koinonia* de l'évangile invite les étrangers (Rm 12/13) et les ennemis (Mt 5/43), il faut s'attendre à ce que cet espace soit tumultueux et souvent conflictuel. De nouveaux défis pour conserver l'unité se poseront ; de nouvelles tensions s'exerceront sur les chaînes de la paix, précisément parce que l'Esprit perturbera parfois la 'communion'. La véritable *koinonia* vient toujours de l'Esprit, le vent de Dieu qui souffle où il veut. Une telle compréhension influence nos relations avec le corps mondial du Christ, lieu où nous apprenons à valoriser les différences produites par nos histoires et nos expériences diverses de la fidélité et de l'infidélité. Cela nous amène à

Note: Le texte complet de Thomas Yoder Neufeld explore plus profondément la signification des termes associés à *Koinōnia* dans le Nouveau Testament. Lorsqu'il sera revu par la Commission Foi et Vie, le texte complet sera accessible sur www.mwc-cmm.org ou dans les bureaux de la CMM.

reconnaître que nous sommes unis par un acte de Dieu, et que la *koinonia* est l'association de l'écoute, de l'appréciation, de l'exhortation, de critiques et de dialogues, et cela afin de devenir plus proches les uns des autres au sein de la *koinonia* de Dieu.

Un corps composé de *ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre* (Ep 1/10) n'est pas conçu pour l'uniformité, mais pour la diversité créée par Dieu. La *Koinōnia* présentera des défis différents dans différentes parties de notre communion. Dans le contexte moderne et post-moderne, elle remet en question notre individualisme, notre auto-suffisance et notre culture d'une communication et d'une autorité reposant sur le pouvoir et le contrôle. Dans certaines régions très homogènes de notre communion, la *Koinōnia* pourrait bien se heurter à la tendance humaine à se sentir menacé par la différence. Et pourtant, elle est unité dans notre diversité, unité dans notre multiplicité.

Koinonia comme mot, concept et expérience, est une perle de grand prix. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la *koinonia* de l'Esprit Saint nous permettent de recevoir ce don - toujours à nouveau.

Thomas R. Yoder Neufeld est professeur de Religions, Paix et Conflits, à Conrad Grebel University College à Waterloo (Canada) et membre de la Commission Foi et Vie de la CMM.

Il faut de l'imagination

pour comprendre comment les différentes commissions de la CMM représentent, chacune à leur manière, des expressions profondes de la *koinonia*. Elles nous aident à approfondir notre communion avec Dieu et les uns avec les autres. La Commission Mission représente '*la koinonia de l'Évangile*'. La Commission Diacres aurait pu être, selon 2 Co 8 et 9, nommée '*Commission koinonia*'. La Commission Paix est un rappel que, selon le Nouveau Testament, la *koinonia*, c'est répandre le *shalom*. Et la Commission Foi et Vie est engagée à forger une *koinonia* de conviction.
-TYN

Le modèle de leadership de Jésus

César García

Il y a beaucoup de bonnes choses à dire sur mon pays, la Colombie - son café, sa cuisine variée ou ses contributions scientifiques et artistiques. Mais aujourd'hui, je voudrais mettre l'accent sur une caractéristique que les Colombiens ont en commun avec la plupart des pays latino-américains : un style de leadership appelé 'caudillisme'.

Le caudillisme est un élément important du leadership politique et religieux en Amérique latine. C'est une forme de pouvoir autoritaire aux mains d'une seule personne, par opposition au leadership partagé qui valorise le travail en équipe.

En Colombie, beaucoup de gens croient que les chefs religieux ont des qualités presque magiques, et font leur travail mieux qu'aucun laïc. La concentration du pouvoir et son abus chez de nombreux protestants et évangéliques reflètent cette caractéristique culturelle.

Les dirigeants du pays ne respectent pas les normes et les contraintes de la démocratie. Leurs souhaits font loi. En outre, les Colombiens soutiennent les dirigeants eux-mêmes plutôt que leurs idées. L'histoire électorale récente a montré que la population vote en fonction du charisme des candidats, de leurs relations avec les médias et de leur apparence physique. Les questions de programmes ou d'idéologies politiques ne sont pas prises en compte lorsqu'il s'agit de décider pour quel candidat voter.

Compte tenu de cette réalité culturelle, on peut se demander ce qui attend la CMM, qui a maintenant un secrétaire général colombien... En réponse, je me réfère à John Howard Yoder, qui nous rappelle que l'église est appelée à refléter les modèles de la société qui vont dans le sens de la volonté de Dieu pour l'humanité. Les modèles de leadership

différents des abus de pouvoir caractérisés d'Amérique latine en font partie.

Quelle est la volonté de Dieu pour notre société ? Quel est le modèle de leadership que Dieu nous invite à pratiquer dans son église ? Nous en trouvons le fondement dans Apocalypse 7. Les versets 16 et 17 décrivent les effets d'un leadership exercé depuis une perspective divine :

Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil et ses feux ne les frapperont plus, car l'agneau qui se tient au milieu du trône sera leur berger, il les conduira vers des sources d'eau vive. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. (TOB)

Le leadership exercé selon Dieu apporte épanouissement et contentement là où règnent la consommation et la recherche de la satisfaction. Le leadership exercé selon Dieu apporte soulagement et sécurité là où règnent la persécution et la souffrance.

Le verset 17 nous en dit la raison : c'est un leadership qui guide et gouverne ; il y a quelqu'un sur le trône qui exerce pouvoir et autorité. Mais c'est un agneau qui est aussi berger ; ce type de pouvoir nous conduit à la fontaine de vie et se caractérise par la compassion.

Oliver Davies définit la compassion comme '*reconnaître l'autre, accueillir sa souffrance et y participer, être prêt à agir en son nom*'. La plupart de ces éléments manquent dans les cercles de leadership de nos communautés.

Un appel à la vulnérabilité

Le leadership compatissant requiert deux éléments qui se trouvent dans le modèle de leadership exercé par Jésus : d'abord, la *vulnérabilité* et deuxièmement, *l'hospitalité*.

Cet article est un résumé du message d'ouverture de la séance plénière devant les délégués du Conseil Général de la CMM en mai (voir page 6 et suivantes).



Photo : Merle Good

César García, secrétaire général de la CMM, prononce un message d'ouverture depuis la chaire de la chapelle historique du Centre de conférence de St. Chrischona, un centre de formation pour de nombreuses églises libres de Suisse.

La vulnérabilité est la réponse du Christ aux trois tentations rencontrées par les responsables. La **première** est le désir d'être *reconnu* : Est-ce que quelqu'un m'aime ? Ai-je vraiment de l'importance pour quelqu'un ? Ces questions nous amènent souvent à chercher à être reconnu. Apocalypse 7 ne montre pas Jésus comme un leader assoiffé de reconnaissance. Il est sûr de l'amour de son Père, ce qui lui permet de se montrer tel qu'il est : un agneau blessé qui ne doit pas cacher ses cicatrices ou faire semblant d'être puissant.

Le modèle de leadership de Jésus ne comporte ni suspicion ni ressentiment. L'amour de notre Père affermit notre identité d'enfants bien-aimés, il nous accepte tels que nous sommes. Savoir cela nous libère pour remplir notre mission. Comme l'écrit Henri Nouwen : *'quand on vit en sachant cela, on ne peut qu'apporter guérison, réconciliation, vie et espoir où que nous allions.'*

H. Nouwen dit qu'il nous faut, pour cela, demeurer dans la Parole, prier, écouter la voix de l'Esprit et avoir un lien véritable avec le Verbe incarné : Jésus. Ainsi, nous trouverons la force de devenir vulnérables et de surmonter la tentation de chercher à être reconnu.

La **seconde** tentation qui peut être surmontée par la vulnérabilité est la tentation du *spectaculaire* : être connu et recevoir des compliments, apparaître parfait, travailler seul et ne pas partager le succès. Céder à cette tentation nous plonge dans la solitude, car essayer de sauver les apparences nous empêche de recevoir le soutien nécessaire dans nos luttes quotidiennes.

Le leadership de Jésus offre une alternative. Il nous appelle à confesser et à pardonner, nous mettant au même niveau que les autres. Ce n'est pas nous qui guérissons, c'est Dieu. Jésus était vulnérable et n'a pas caché ses blessures, alors pourquoi devrions-nous le faire ?

Cela ne signifie pas parler à tort et à travers de nos péchés, mais chercher une personne sage à qui rendre des comptes.

La plupart des responsabilités dans le monde chrétien sont dans les mains de personnes qui ne savent pas développer des relations proches et saines, mais qui ont choisi des relations de pouvoir. Cela nous amène à la **troisième** tentation, vaincue par Jésus : celle d'être *puissant*. Les versets mentionnés décrivent une multitude attendant le Lion de Juda. Le Lion entre, et à la surprise générale, il s'agit d'un agneau. Plutôt que peur ou anxiété, la multitude ressent tendresse et reconnaissance. Le modèle de leadership de Jésus ne se fonde pas sur la peur, le pouvoir autoritaire ou l'arrogance, mais sur une volonté de mourir à soi-même pour le bien de ceux que nous servons.

Un appel à l'hospitalité

Notre texte souligne une autre caractéristique importante de Jésus : l'hospitalité, la capacité de porter toute son attention sur l'invité. C'est difficile quand nous sommes absorbés par nos propres besoins et préoccupations, mais c'est possible lorsque nous sommes poussés par la compassion de Jésus.

Jésus partage sa gloire avec les peuples de toutes les nations qui viennent l'adorer. Il ne tourne pas son attention sur lui-même, mais sur les autres, ce qui est au cœur du ministère pastoral. C'est cette bonté et cette attention qui guérissent la multitude en proie à la douleur et la souffrance. Ni les blessures de Jésus, ni sa

victoire, ni sa place sur le trône ne l'amènent à s'inquiéter pour lui-même. Il est venu pour apporter le réconfort, pour guider les autres, pour servir et non pour être servi – même dans sa gloire.

Vulnérabilité et hospitalité sont les éléments fondamentaux de la *compassion*. *'Plus nous serons prêts à partager la douloureuse condition humaine, plus il sera facile de devenir des responsables victorieux, guidant le peuple du désert à la terre promise'*, écrit H. Nouwen.

Au début, j'ai parlé du caudillisme d'Amérique latine parce que je suis convaincu qu'il est contraire à l'Écriture. Mais mon désir est que toutes les cultures de leadership présentes dans notre famille mondiale soient mises en question en se tournant vers le modèle de leadership de Jésus. Puisse-t-on tous répondre à l'appel à suivre l'Agneau, tirant notre force de son modèle de compassion : vulnérabilité et hospitalité.

César García est secrétaire général de la CMM.



Photo : Bastian Gegenheimer.

105 délégués représentaient 101 églises membres et membres associées, et des associations de la CMM. En outre, 45 membres de commissions ainsi que de nombreux autres participants et observateurs sont venus de 48 pays, pour la plupart de pays du Sud.

Approfondir ses racines et collaborer en mission

Des délégués de 48 pays

Byron Rempel-Burkholder

Bâle, Suisse – Sur la rive de la Limmat à Zurich (Suisse), près de l'endroit où le martyr anabaptiste Félix Manz a été noyé, Hanspeter Jecker, un historien mennonite suisse, parlait avec passion de cette histoire du XVI^e siècle devant un groupe international de responsables d'églises.

Tout à coup, Joly Birakara Ilowa (République démocratique du Congo) s'exclama : « Je suis très heureux d'être ici. Si je n'étais pas déjà baptisé, je voudrais l'être ici et maintenant. » Au Congo, il a découvert ses 'ancêtres anabaptistes' et parlé de ce sujet, mais maintenant qu'il se trouvait sur la terre où ils avaient vécu, cette histoire prenait une tout autre dimension.

Joly Ilowa, vice-président de la Communauté Mennonite au Congo, était dans l'un des trois cars de délégués partis pour une journée (lors de la réunion du Conseil général de la CMM) visiter des sites historiques anabaptistes du XVI^e siècle.

Lors de la visite de Zurich, Hanspeter Jecker raconte des témoignages des premiers anabaptistes. Le groupe est assis sur les berges de la Limmat, à l'endroit où Félix Manz a été exécuté par noyade.

L'enracinement historique et théologique était un des points forts de cette réunion triennale du 20 au 26 mai, au Centre de Conférence St. Chrischona de Bettingen, près de Bâle, une ville suisse sur la frontière entre l'Allemagne et la France.

Le symbolisme du lieu était incontournable. Bâle était un carrefour important pour les premiers anabaptistes persécutés qui émigraient. Depuis un siècle et demi, des mennonites et d'autres

descendants théologiques des anabaptistes viennent ici pour se former à divers ministères.

C'est également à St. Chrischona qu'ont eu lieu le premier et le cinquième rassemblements de la CMM, en 1925 et en 1952, à une époque où les participants étaient presque exclusivement blancs. En revanche, le Conseil Général de cette année comptait 105 délégués de 48 des 54 pays membres de la CMM ; environ 80 %



Photo by Byron Rempel-Burkholder

d'entre eux venaient du Sud. Étaient présents aussi 45 membres de commissions et de nombreux invités.

« Revenir à notre vision » était, à juste titre, le thème des trois présentations des membres de la Commission Foi et Vie : des ressources pour les Églises membres de la CMM qui veulent explorer le ministère holistique, la tradition anabaptiste, et le sens du terme biblique 'koinonia' (communion).

Ressourcement pour les responsables

Plutôt que de revenir aux anciennes façons de faire de l'église, les documents concernant les discussions et les décisions ont évoqué les nouveaux modes d'être église ensemble dans un monde en mutation rapide.

La nomination de César Garcia (Colombie) l'année dernière a apporté une nouvelle dynamique pour adapter les structures administratives et les styles de travail en réseau, afin de développer davantage de relations inter-églises, en particulier entre les rassemblements mondiaux qui ont lieu tous les six ans.

Dimanche soir, dans son allocution d'ouverture, César a déploré le 'caudillisme' (style de leadership autoritaire, qui se prétend au-dessus des lois) qui prévaut dans son pays, entretenant la réputation violente de la Colombie.

« Quel type de responsables Dieu veut-il dans la société et dans l'église ? » a demandé César. Partant de la vision apocalyptique de 'l'agneau sur le trône' d'Ap 7/9-17, César s'est engagé -et a appelé les délégués- à exercer un pouvoir marqué par la vulnérabilité, l'amour et l'hospitalité. « Jésus invite les foules, il crée un espace dans sa gloire pour les recevoir, il concentre son attention sur eux, il souffre avec eux et il offre ses blessures pour leur guérison. »

Les jours suivant, la plupart des points discutés dans les caucus régionaux et adoptés par consensus concernaient les structures, afin que les 101 églises membres et membres associées travaillent ensemble de manière continue sur des sujets communs et des questions d'identité.

César a présenté la nouvelle structure du personnel, suite au déplacement du siège social de Strasbourg (France), à Bogotá (Colombie) qui sera achevé en



Photo : Merle Good

Après que le Conseil Général ait choisi J. Nelson Kraybill (deuxième à gauche) pour être le futur président de la CMM, le président actuel, Danisa Ndlovu (à gauche) et la vice-présidente, Janet Plenert (à droite), ainsi que des représentants d'églises membres de la CMM d'Amérique du Nord, comme Ervin Stutzman (deuxième à droite), ont prié pour lui.

Nelson Kraybill élu futur président de la CMM

Le 25 mai, les délégués du Conseil Général de la CMM ont élu J. Nelson Kraybill (Elkhart, États-Unis) futur président.

Il commencera son mandat (de six ans) de président de la CMM en juillet 2015, lors du prochain rassemblement mondial qui se tiendra à Harrisburg, en Pennsylvanie. En tant que futur président, il participera aux réunions annuelles du Comité Exécutif et aux réunions des cadres de la CMM (Danisa Ndlovu, président, Janet Plenert vice-présidente et Ernst Bergen trésorier).

Nelson Kraybill est actuellement l'un des trois pasteurs de *Prairie Street Mennonite Church* à Elkhart. Il a été président de l'*Associated Mennonite Biblical Seminary* de 1996 à 2008 et directeur du Centre Mennonite de Londres (Grande-Bretagne) de 1991 à 1996.

Il a participé au processus de création de la déclaration des Convictions Communes, adoptée par le Conseil Général en mars 2006.

Nelson était l'un des deux nominés pour le poste de président ; l'autre candidat était Markus Rediger de Muensingen (Suisse), membre du

Comité Exécutif de la CMM.

Lorsque il a été demandé à Nelson de poser sa candidature, il a eu le sentiment que cela compléterait son ministère. Il a réuni un 'comité de discernement' formé d'amis proches de sa paroisse pour l'aider à répondre à cet appel, le cas échéant.

Après avoir été élu lors d'un vote serré, Nelson a commenté : « Je suis très heureux de pouvoir apprendre de ceux qui vivent dans des lieux du monde où l'église grandit. Je veux explorer l'énergie missionnaire de l'anabaptisme. À ses origines, alors que c'était un mouvement rempli de l'Esprit, un peu chaotique et à la mission subversive, l'anabaptisme s'est tourné vers la vitalité de l'Église primitive. L'Esprit souffle ici et là de manière semblable dans le monde aujourd'hui. J'espère que mon rôle sera celui d'ambassadeur d'une partie du monde vers l'autre, quelqu'un qui transmet des points de vue, et qui bâtit des ponts. »

Après que les membres du Comité Exécutif et la délégation nord-américaine aient prié pour Nelson, Markus est venu sur le podium pour l'embrasser.

Communiqué de Presse de la CMM



Photo : Javier Soler

Communications : toucher un plus large public

Ron Rempel (droite), responsable de la communication, a présenté un plan stratégique de communication. L'un des objectifs-clés du plan est de partager davantage de témoignages et ressources, plus rapidement et plus largement. Ron a signalé que la distribution des 12 000 exemplaires de Courier-Correo-Courier en trois langues, n'atteignait que 1 % des membres de la CMM.

La page imprimée continuera à être essentielle pour beaucoup, en particulier dans les pays du Sud, mais la rapide évolution du monde rend nécessaire une plus grande utilisation de médias électroniques comme les médias sociaux et les courriels. Le site de la CMM est en cours de restructuration pour le rendre plus facile à utiliser et permettre à des groupes de travail, comme les Commissions du Conseil Général, de l'utiliser pour collaborer. Ainsi que l'ont souhaité les délégués, lors des discussions en caucus, l'accent portera sur les témoignages des églises et sur les membres de la communauté anabaptiste mondiale, plutôt que sur les structures de la CMM et son administration.

De gauche à droite: Danisa Ndlovu, le président; César García, le secrétaire général; et Ron Rempel.

août. « Afin de développer les capacités administratives », dit César, « il y aura un représentant de la CMM dans chaque continent. Ils travailleront avec une équipe de responsables qui partagera le travail administratif et multipliera les occasions de développer le réseau mondial de la CMM.

Les quatre commissions du Conseil, nommées il y a trois ans au Paraguay, ont reçu un soutien renouvelé et des mandats plus clairs. Outre les présentations de la Commission Foi et Vie, les délégués ont entendu des rapports et ont pris des mesures concernant le large éventail des travaux des commissions.

La plus spectaculaire de ces mesures est sans doute celle-ci : la Commission Mission a pris sous son chapeau le Réseau d'Entraide anabaptiste mondial nouvellement formé - un groupe d'organisations locales d'entraide de chacun des cinq continents de la CMM- dont les

représentants se sont rencontrés une semaine auparavant. Le réseau existant, déjà en lien avec la Commission, est la Fraternité Missionnaire Mondiale.

La Commission Foi et Vie a accepté d'être le groupe de référence pour un projet de recherche 'Profil anabaptiste mondial', qui sera dirigé par l'*Institute for the Study of Global Anabaptism* à Goshen College, à Goshen en Indiana. Cet institut est dirigé par John Roth, également secrétaire de la Commission Foi et Vie.

Cette commission aidera aussi à faciliter et à promouvoir les dialogues interdénominationnels, comme les conversations récentes avec les Adventistes du Septième Jour sur l'histoire commune, et le dialogue avec les luthériens et les catholiques sur le baptême.

La Commission Diacres a reçu l'accord pour un protocole qui guidera son engagement avec les Églises membres et leurs organisations, confrontées à de

graves problèmes. Le but du protocole est d'assurer une communication rapide et une collaboration efficace dans la réponse aux besoins.

La Commission Paix a fait un 'audit de la paix' pour évaluer l'engagement des églises membres et leur désir de promouvoir la paix. En outre, le Conseil Général a soutenu un protocole développé par la Commission Paix pour guider son éventuelle implication dans les conflits internes des Églises membres.

Tout est question de communication

Pour ce travail, il est nécessaire d'investir davantage dans la communication. Ce sujet est revenu souvent, que ce soit lorsque les participants insistaient pour que tous les documents soient disponibles bien à l'avance dans les trois langues officielles de la CMM (anglais, espagnol et français), ou pour demander davantage de récits/ témoignages.

Ron Rempel, Directeur de la Communication, a présenté une proposition de communication stratégique avec la mise à jour de la communication électronique en vue d'une diffusion plus rapide et plus facile des témoignages (voir encadré).

16^e Rassemblement et au-delà

Les rencontres face-à-face continueront à être l'un des piliers de la vie de la CMM. Des plans approuvés concernant le 16^e Rassemblement de 2015 ont également été présentés au Conseil Général. Dick Thomas, président du Conseil Consultatif National du 16^e Rassemblement, et Howard Good, Coordonnateur National, ont montré des diapositives et des projets pour le Rassemblement, prévu du 21 au 26 juillet 2015, dans le complexe *Pennsylvania State Farm Show* à Harrisburg, en Pennsylvanie.

Les délégués ont apporté leur soutien à ces projets, mais ils ont exhorté les cinq églises hôtes des États-Unis à faire tout leur possible pour faciliter l'obtention des visas, en particulier pour les délégués des jeunes. Liesa Unger, responsable des événements internationaux, a confirmé qu'un comité spécial consacré à la question des visas sera mis en place, mais elle a également souligné que chaque



Petits groupes au cours d'une séance plénière du Conseil général. Edgardo Docuyan - à gauche - délégué philippin discute avec Albert Ndlovu - tout à droite, (Zimbabwe) et Thobekile Ncube (Zimbabwe).

Église doit travailler avec diligence et bien à l'avance pour accorder les autorisations à ses membres pour assister au Rassemblement.

Sous réserve d'une étude de faisabilité, le Conseil a également accepté l'invitation des trois synodes mennonites d'Indonésie d'accueillir le 17^e Rassemblement en 2021. Nelson Kraybill (États-Unis), que les délégués ont élu futur président (voir encadré), dirigera la CMM dans les années qui précéderont.

Les finances dans une économie mondiale

Len Rempel, responsable des opérations, a indiqué que l'état des finances de la CMM est relativement bon, compte tenu des difficultés du contexte économique mondial et des dépenses supplémentaires dues à la transition de leadership ces trois dernières années.

Et pourtant, les délégués de presque toutes les régions ont reconnu qu'il est difficile de payer la 'part équitable' (d'autant plus que les dépenses augmenteront fortement pendant les deux ans précédant le 16^e Rassemblement). La formule, basée sur les chiffres de la Banque mondiale concernant le revenu moyen, fixe la contribution en dollars de chaque église membre.

Même les délégués des pays riches ont mentionné ce problème : en Europe, l'économie est fluctuante, et les églises nord-américaines varient dans leur niveau d'engagement envers la CMM, car elles doivent faire face à une baisse du soutien de leurs propres activités.

Selon le trésorier, Ernst Bergen (Paraguay), « les mennonites ont le don de savoir gagner de l'argent ; de nombreux membres de notre famille sont très riches. Malheureusement l'argent de leur compte ne va pas dans notre compte. Je voudrais

vous demander de nous aider à parler à ceux qui pourraient donner de l'argent pour le travail du Seigneur. ».

Len Rempel a ajouté : « Si la CMM est vraiment nôtre, nous allons y arriver. Si nous ne pouvons pas relever ce défi, nous allons négocier. »

Autres mesures importantes du Conseil général :

- Ratification de la décision du Conseil Exécutif d'accepter comme membre l'Église Mennonite du Chili, et comme membre associé *International Brethren in Christ Association*.
- Célébration de l'avancement du projet d'Histoire Mennonite Mondiale, avec la publication de quatre des cinq livres sur les régions continentales ; le cinquième doit être achevé cette année. Neuf traductions sont déjà terminées, d'autres sont en cours.
- Remerciements à Pakisa Tshimika (RD Congo) pour ses longues années de travail avec la CMM dans divers secteurs ; récemment pour sa vision et son engagement dans la mise en place du Réseau d'Entraide Anabaptiste Mondial.
- Félicitations pour le travail accompli par les jeunes anabaptistes (YABs), dont les six membres du comité se sont rencontrés la semaine précédente pour travailler sur le réseau international et pour planifier le prochain Sommet Mondial de la Jeunesse, qui se tiendra en lien avec le 16^e Rassemblement aux États-Unis en 2015.
- Approbation de la fusion du caucus Asie avec la Conférence Mennonite d'Asie, qui s'est réunie pendant plus de 20 ans et dont les mandats se

Qu'est-ce que la 'part équitable' ?

Lors de la réunion du Conseil Général de la CMM de 2012, les délégués ont examiné et voté les projections financières pour les trois prochaines années (jusqu'au 16^e Rassemblement). Parmi elles, figuraient l'approbation de la 'part équitable' des contributions des églises membres et membres associés pour cette période.

La 'part équitable' vise à permettre aux membres et membres associés de la CMM d'exercer leur responsabilité envers la CMM, dans le domaine financier aussi, malgré les grandes différences de revenu et de taille des églises. La formule de part équitable prend en compte le nombre de membres baptisés de chaque Église membre et membre

associé, et le revenu national brut du pays. Les délégués ont reconnu que ce n'est pas un système parfait (par exemple, le revenu moyen dans les Églises membres de la CMM peut être différent des revenus moyens dans leur pays). Cependant, ils ont soutenu à l'unanimité ce principe, ainsi que les prévisions budgétaires. Ils ont demandé au personnel de la CMM d'affiner la formule à l'avenir.

Les églises ne sont pas exemptes des difficultés économiques que connaissent de nombreux pays. Toutefois, les délégués ont manifesté de l'optimisme et de la joie face au défi de réaliser les objectifs de la CMM ces trois prochaines années, notamment en approuvant les mandats des quatre commissions et la mise en place de représentants régionaux.

recouper.

- Titre de secrétaire général émérite de la CMM à Larry Miller en reconnaissance de ses 22 années de service, avant que César Garcia ne le remplace en janvier 2012. Larry, qui est maintenant secrétaire général du Forum chrétien mondial, a été remercié avec son épouse, Eleanor, lors d'un dîner spécial mercredi soir.

Byron Rempel-Burkholder
 Communiqués de Presse de la CMM



Photo : James Krabill

Thobekile Ncube (Zimbabwe) et Larry Miller, secrétaire général émérite de la CMM, tiennent un quilt donné à Larry lors de la réunion du Conseil Général. De nombreux délégués ont apporté des morceaux de tissu, qui ont été assemblés en trois jours.

Les projets du Réseau des Jeunes Anabaptistes avancent

Le nouveau Réseau des Jeunes Anabaptistes (YABs) s'est concrétisé quand le comité YABs a commencé à mettre en œuvre un 'projet' accepté en 2010 par le Comité Exécutif de la CMM. Grâce à la communication électronique et aux rencontres face à face, le comité YABs a préparé le terrain pour que les jeunes soient impliqués dans la prise de décision dans l'église, localement et globalement, et que les relations mondiales, continentales et locales entre jeunes se développent.

Lorsque le comité YABs s'est réuni, du 14 au 17 mai, juste avant les réunions du Conseil Général, en Suisse, il a travaillé sur une liste de projets spécifiques pour ces trois prochaines années.

La priorité de l'ordre du jour est le Sommet Mondial de la Jeunesse (GYS), qui se tiendra du 17 au 19 juillet 2015 à Harrisburg, (États-Unis), dans le cadre du 16^e Rassemblement mondial de la CMM. Outre la préparation du programme du GYS, le comité YABs participera à la collecte de fonds destiné au GYS.

Les autres projets sont le développement des relations entre groupes de jeunes de différentes parties du monde et l'élaboration de documents pour une 'journée YABs', une occasion de manifester la joie et la responsabilité d'être un/e jeune anabaptiste.

Une des priorités du comité est

d'établir des connexions plus fréquentes et plus durables par internet, Facebook, Twitter et YouTube. Facebook : YABs – Young anaBaptists (<http://www.facebook.com/younganabaptist>) a été lancé l'année dernière.

En Suisse, le comité YABs a mis en pratique son projet 'Connecter les groupes de jeunes' en organisant des ateliers pour les jeunes lors du Congrès Mennonite Européen (voir page 19). Lors de sa réunion de préparation, le comité a donné des conseils au responsable de la communication, Ron Rempel, sur la façon de structurer le site de la CMM pour développer des relations entre jeunes.

Après leur réunion, ils ont demandé au Conseil Général de les aider à permettre aux jeunes d'assister au Rassemblement de 2015, particulièrement en ce qui concerne l'obtention de visas. Ils ont aussi demandé aux délégués d'aider à choisir - et de soutenir - les jeunes de leurs pays qui participeront au Sommet Mondial de la Jeunesse.

En réponse, la vice-présidente de la CMM, Janet Plenert, a dit : « Notre travail en tant que responsables est de faire tout notre possible pour soutenir ces jeunes afin qu'ils puissent être au prochain Rassemblement.



Le comité YABs (à partir de la gauche) : Sumana Basumata (Inde), Rodrigo García Pedroza (Mexique), Marc Pasqués (Espagne), Tigist Tesfaye Gelagle (Éthiopie), Kristina Toews (Canada), présidente du comité.

Photo : Merle Good.

Quatre commissions : un seul cœur

Présentation des responsables et de leur travail

Phyllis Pellman Good

Comme les quatre cavités d'un cœur, les quatre commissions du Conseil Général travaillent ensemble depuis trois ans pour injecter de la vie dans le travail de la CMM. Leurs mandats correspondent aux quatre objectifs de la CMM. Chaque commission est composée de membre représentant les cinq continents de la CMM.

Après leurs réunions, pendant la semaine précédant celles du Conseil Général en mai, ce dernier a pris des mesures pour améliorer leur travail. Voici une brève présentation du président et du secrétaire de chaque commission, ainsi que de leurs objectifs.

Commission Paix

Décision du Conseil Général : Approbation d'un protocole pour guider la Commission dans son éventuelle participation à la résolution de conflits internes dans les églises membres.

Principales activités : élaboration de lignes directrices, de matériel pédagogique et de réseaux pour aider les paroisses en conflit ; représentation des anabaptistes lors de la collaboration avec d'autres chrétiens dans la promotion de la paix et la non-violence.

Membres : Paulus Widjaja, président (Indonésie) ; Calixte Thioro Bananzaro (Burkina Faso) ; Antonio González Fernández (Espagne) ; Jean-Paul Lederach (États-Unis) ; Jenny Neme (Colombie), Robert J. Suderman, secrétaire (Canada), Markus Rediger (Suisse) ; David Rouse (Australie) ; Saucedo Rodriguez (Bolivie) ; Lakhsmi N. Subandi (Indonésie).



Paulus Widjaja,
président

- Membre et président de la *Persatuan Gereja-Gereja Kristen Muria Indonesia* (GKMI)
- Professeur d'éthique et d'études de la paix à l'université chrétienne Duta Wacana ; professeur associé à l'université Gadjah Mada, qui offre des cours sur 'la paix et la violence dans les religions.'
- Marié à Yanti, une fille et un fils

Notre plus grand défi est que toutes les églises membres de la CMM veulent être des 'églises de paix'. Pourtant, elles admettent qu'elles n'y réussissent pas toujours. Elles 'crient : À l'aide !'. Nous [membres de la Commission Paix] avons établi un protocole pour toute église membre impliquée dans un conflit. Nous élaborons également une série de conseils destinés aux assemblées locales en conflit. Nous utilisons nos réseaux afin de renforcer les capacités dans les paroisses.



Robert J. Suderman (Jack),
secrétaire

- Membre de *Mennonite Church Canada*
- 'Ambassadeur missionnaire' pour *Mennonite Church Canada*, enseigne dans les églises au niveau international, membre du groupe de travail de 'Being a Faithful Church' qui aborde les questions difficiles qui se posent à *Mennonite Church Canada*
- Marié à Irène, trois fils, quatre petits-enfants

Il est évident que nous vivons dans un monde brisé. Ma vision a toujours été qu'au lieu de confiner la paix à des institutions particulières ... chacune des 14 000 assemblées devrait vivre l'Évangile là où elle est. Chaque personne devrait être un agent de paix et de réconciliation. Nous voulons que la Commission Paix habilite l'église à être ce qu'elle est censée être. Imaginez un beau panneau mural dans chaque paroisse, rappelant à tous les membres notre engagement pour la paix.

Commission Diacres

Décision du Conseil Général : Approbation d'un protocole pour guider la commission à répondre à de 'grands besoins' d'églises membres et membres associées.

Activités principales : Faciliter les réseaux d'entraide par delà les frontières et, à l'occasion, rendre visite aux églises en crise ou fêtant des événements particuliers.

Membres : Cynthia Peacock, présidente (Inde) ; Dave Dyck (Canada), Barbara Hege-Galle (Allemagne) ; Shemlal Hembrom (Népal), Warren Hoffman (États-Unis) ; Henk Stenvers, secrétaire (Pays-Bas) ; Yukari Kaga (Japon) ; Delbert Kuhosakubi (RD Congo) ; Samuel Martínez Leal (Salvador) ; Enock Shamapani (Zambie) ; Gladys Siemens (Brésil).



Cynthia Peacock, présidente

- Membre de Bharatiya Jukta Christa Prachar Mandali (*Missionary Church*)
- Ancienne, diacre et trésorière de sa paroisse ; membre du comité exécutif de BJCPM, en tant que présidente des groupes de femmes de l'union d'églises.
- Un fils et une fille ; trois petits-enfants.

Pendant mon travail avec le Mennonite Central Committee (MCC), j'ai compris que nos églises ne devaient pas vivre dans la pauvreté. Quand je regarde le monde, je vois que nos églises sont beaucoup mieux loties que beaucoup d'autres, mais nous n'avons pas appris à partager. Dans notre communauté mondiale, nous devons aussi apprendre à échanger dans le domaine spirituel et dans le domaine de l'enseignement, pour surmonter le manque total de connaissances de notre identité anabaptiste dans de nombreuses assemblées locales.



Henk Stenvers, secrétaire

- Membre de *l'Algemene Doopsgezinde Societeit* – ADS (Pays-Bas)
- Secrétaire général de l'ADS
- Marié à Jeannette Matthÿssen, deux fils et une fille

La Commission Diacre est la main tendue de la CMM [ainsi que l'a dit Tim Lind].

Être présents avec ses sœurs et frères traversant des épreuves est l'une des meilleures manières de manifester notre solidarité... "Même si nous ne pouvons rien faire ou dire pour corriger la situation, il est vraiment nécessaire d'être solidaires, de prier et d'écouter, et ainsi être une famille... Il est vital que nos églises sachent où se tourner. Dans cette commission, nous représentons la communauté mondiale.

Commission Foi et Vie

Décision du Conseil Général : Approbation de l'utilisation du matériel pédagogique pour les églises membres et leurs paroisses : 'Une compréhension holistique de la communion fraternelle, du culte, de l'entraide et du témoignage dans une perspective anabaptiste' d'Alfred Neufeld Friesen ; 'Revoir Notre Vision: La Vision anabaptiste', de Hanspeter Jecker, et 'La koinônia : ce don que nous avons en commun' de Tom Yoder Neufeld.

Activités principales : créer des liens et guider le développement de l'identité et des valeurs anabaptiste, dont le *Global Anabaptist Mennonite Encyclopedia Online* (GAMEO) et l'*Institute for the Study of Global Anabaptists*.

Membres : Alfred Neufeld Friesen, président (Paraguay) ; Rebecca Osiro, vice-présidente (Kenya) ; Rainer Burkart (Allemagne) ; Hanspeter Jecker (Suisse) ; Alix Lozano Forero (Colombie), Albert Ndlovu (Zimbabwe), John D. Roth, secrétaire, Valerie Rempel (États-Unis) ; Janti Widjaja (Indonésie), Thomas Yoder Neufeld (Canada).



Alfred Neufeld Friesen, président

- Membre de la *Vereinigung der Mennoniten Brüder Gemeinden du Paraguay*
- Président de l'université protestante, supervise les départements du travail social, des langues, et de l'éducation ; supervise les médias (TV et radio) pour la VMBG.
- Marié à Wilma, deux fils et deux filles adultes

Au cours des dernières réunions du Conseil Général, plusieurs délégués ont déclaré : « Nous avons toujours besoin de travaux théologiques au niveau mondial ». La Commission Foi et Vie travaille au renouvellement de notre héritage théologique et à sa contextualisation dans nos divers milieux et situations. Nous examinons notre passé à la lumière de la Bible et du monde entier. Mais

comment communiquer cela à nos églises ?
C'est la responsabilité que nous devons
assumer sérieusement.



John Roth, secrétaire

- Membre de *Mennonite Church USA*
- Professeur d'histoire à *Goshen College* ; directeur de *Mennonite Historical Library*
- Marié à Ruth, quatre filles

La théologie est la responsabilité de toute l'Église. Mais il est utile que des groupes comme la Commission Foi et Vie

prennent du recul et réfléchissent aux postulats et aux convictions qui apportent vie et foi à nos églises. Je suis reconnaissant que la CMM reconnaisse l'importance de cette question. C'est un privilège de pouvoir parler d'écclésiologie et d'avoir des conversations complexes sur cet aspect de la vie. C'est précieux de voir nos origines diverses aboutir parfois à une forme d'unité.

Commission Mission

Décision du Conseil Général : Approbation du transfert du nouveau Réseau Anabaptiste Mondial d'Entraide sous l'égide de la Commission Mission, avec la Fraternité Missionnaire Mondiale.

Activités principales : Faciliter les réunions de la GMF et du GASN, aider à développer des réseaux de soutien de témoignage et d'entraide holistiques entre les Églises membres de la CMM.

Membres : Richard Showalter, président (États-Unis) ; J Ron Byler, Réseau Anabaptiste Mondial d'Entraide (États-Unis) ; Edgardo Docuyanán (Philippines), John S. Fumana, Réseau Anabaptiste Mondial d'Entraide (RD Congo) ; Ofelia García Hernández (Mexique) ; Adolphe Komuesa Kalunga (RD Congo) ; James R. Krabill (États-Unis) ; Rafael Zaracho, secrétaire (Paraguay) ; Agus Mayanto, Fraternité Missionnaire Mondiale (Indonésie), Don McNiven (États-Unis), Rosa Erlinda Bonilla de Robelo, Réseau Anabaptiste Mondial d'Entraide (Honduras), Max Wiedmer (France) ; Hermann Woelk (Uruguay).



Richard Showalter, président

- Membre de *Mennonite Church USA*
- Formateur pour *International Mission Association* (IMA, qui a environ 20 missions partenaires ; environ 80-85% des églises les soutenant sont membres de la CMM)
- Marié à Jewel ; deux fils et une fille ; dix petits-enfants

La Commission Mission comprend désormais la Fraternité Missionnaire Mondiale (GMF) et le Réseau Anabaptiste Mondial d'Entraide (GASN). Nous sommes remplis d'enthousiasme pour développer de plus en plus de liens pour témoigner et s'entraider au niveau mondial. Notre travail est beaucoup plus authentique et dynamique quand le monde entier est impliqué, et non seulement les occidentaux. C'est ce qui se passe maintenant.



Rafael Zaracho, secrétaire

- Membre de la *Convención Evangélica de Iglesias Paraguayas Hermanos Menonitas*
- Doctorant en herméneutique anabaptiste ; enseignera au séminaire des Frères Mennonites du Paraguay quand il aura soutenu sa thèse.
- Marié à Ruth, une fille, un fils à naître en juillet.

Vivre [la tension entre unité et diversité] développe l'humilité et l'interdépendance. ... Nous sommes prêts à travailler ensemble. Nous apportons nos réponses partielles, notre petite participation. Lorsque nous sommes seuls, ce que nous faisons n'est pas très significatif, mais quand nous nous réunissons, cela devient utile... C'est une sorte de modèle de ce qui peut être accompli dans l'amour de Dieu et dans l'amour mutuel.

Jumelage des réseaux

La Commission Mission accueille les réunions de la GMF et du GASN

Jewel Showalter

Bâle, Suisse – Il est difficile d'imaginer un endroit plus approprié que la Suisse, le berceau du mouvement anabaptiste, pour la dynamique rencontre de 84 responsables de missions anabaptistes venus de 34 pays (14 au 17 mai 2012).

C'était la première fois que des anabaptistes s'appelant Okanya ou Minj respiraient l'air de la Suisse et méditaient sur la passion qui a poussé des milliers d'anabaptistes du XVI^e siècle à quitter leur ferme pittoresque sur ces collines verdoyantes pour aller vers l'exil ou la mort.

C'est sur une montagne suisse qui borde la France et l'Allemagne, que le nouveau Réseau Anabaptiste Mondial d'Entraide (GASN) a tenu sa première réunion avec 38 organisations d'entraide de 21 pays. Il s'était joint aux 44 responsables d'églises et de mission de 29 pays de la Fraternité Missionnaire Mondiale (GMF), pour un congrès commun de quatre jours.

César García, le secrétaire général de la CMM, a ouvert la première session commune avec une méditation sur le ministère de Jésus.

« La mission de Dieu exige de dépendre complètement du Saint-Esprit, » a-t-il déclaré, expliquant que Jésus voulait que les veuves soient traitées avec justice, que les marginaux soient réconciliés avec Dieu, et que les Israélites ethnocentriques changent d'attitude envers leurs ennemis.

Quand Jésus a annoncé dans Luc 4 que le temps du jubilé était venu, il a inauguré son royaume, une réalité que Dieu veut que nous vivions dès maintenant. « Nos organisations échouent si nous ne mettons pas l'accent sur la paix, la justice et l'unité auxquelles Jésus nous appelle », a déclaré César.

Lors de la deuxième séance plénière, Alfred Neufeld Friesen, un théologien paraguayen, a développé la *missio Dei* (la mission de Dieu). « Les premiers anabap-



Photo: John Warkentin

Lors des sessions de la Fraternité Missionnaire Mondiale, Randy Friesen (Mennonite Brethren Mission) a animé un après-midi consacré à la prière et au jeûne. Comme beaucoup de ses ancêtres anabaptistes, le groupe s'est réuni dans la forêt près du Centre St. Chrischona, pour prier pour le témoignage de l'Église mondiale.

tistes n'utilisaient presque jamais le mot mission. Mais ils se voyaient comme un peuple missionnaire. *Missio Dei* n'est pas un aspect de la vision anabaptiste, c'est l'essence même de l'anabaptisme. »

Alfred, président de la Commission Foi et Vie du Conseil Général de la CMM, a également invité les participants à ne pas avoir honte de la « folle dimension charismatique » du travail du Saint Esprit.

Tout au long de la semaine, murs et stéréotypes se sont écroulés – non seulement entre les deux réseaux, mais entre les groupes ethniques.

Après une présentation de Cynthia Peacock (Inde), présidente de la Commission Diacres, sur 'La mission holistique', John Wambura, responsable missionnaire en Tanzanie, a déclaré : « C'est incroyable ! C'est la première fois que j'entends une chrétienne d'Inde.

Maintenant, je sais qu'il y a des chrétiens mennonites en Inde ! En Tanzanie, nous ne nous mélangeons pas avec la communauté indienne et nous ne connaissons pas de chrétiens indiens. »

Le GASN a médité les textes bibliques de Luc 4 et de Matthieu 25, qui guident leur travail au nom 'de la veuve, de l'orphelin et de l'étranger'. Les participants ont présenté leurs organisations et ont commencé un travail d'échanges fructueux.

Paulus Hartono de *Mennonite Diakonia Service* en Indonésie, Adriana Rodriguez de *Proyecto Paz y Justicia* au Honduras, et Mathewos Belissa de *Relief and Development Agency* de l'Église Meserete Kristos d'Éthiopie, ont parlé de leurs expériences.

« Nous devons traiter chaque partie du corps avec l'amour du Christ », a déclaré

Matheos Belissa. « Sommes-nous seulement concernés par le VIH ? Non, nous voulons également prévenir la faim. Chaque partie du corps a sa propre fonction. Si l'oreille avertit qu'une voiture arrive, mais que les jambes refusent de courir, le corps entier est écrasé. »

Randy Friesen, président de la Mission MB, a emmené le groupe de la GMF dans la forêt pour s'identifier à leurs ancêtres spirituels pendant un après-midi de prière et de jeûne. Il a lu Apocalypse 7 et a encouragé le groupe à commencer « à avoir la fin à l'esprit » – le jour où tous les peuples seront rassemblés autour du trône du Christ.

C'était un temps de témoignages et de prières pour les chrétiens opprimés et persécutés dans le monde entier. Des représentants de chaque continent ont demandé la prière face à la violence en Amérique latine, à la montée de l'islam radical dans l'est et l'ouest de l'Afrique, au sécularisme grandissant en Europe, aux catastrophes naturelles en Asie, et à la tiédeur spirituelle en Amérique du Nord.

De nombreux ateliers ont abordé des sujets communs aux deux groupes, comme par exemple : Principes dans les Partenariats internationaux, la Guérison des Traumatismes, Outils pour le Témoignage et le Service des Églises, les

Changements climatiques et le Témoignage anabaptiste dans le Monde musulman.

Lors de la séance plénière de clôture, Pakisa Tshimika, qui présidait le groupe de travail qui a conduit à la création du GASN, a déclaré : « En fait, c'est une question de relation. La mission est relation. Le témoignage est relation. L'entraide est relation. »

« Nous sommes complémentaires », a déclaré Pakisa. « Le croyons-nous ? Si nous le croyons, il n'y aura pas d'obstacles. Il s'agit du Christ. Il ne s'agit pas d'argent. Nous rejetons Dieu quand nous rejetons l'autre. »

Le congrès s'est terminé par un culte d'envoi pour la Commission Mission, dont la nouvelle structure comprend maintenant des membres des deux réseaux, et pour les présidents de la GMF (Agus Mayanto) et du GASN (Ron Byler) qui travaillent en étroite collaboration avec Richard Showalter et Rafael Zaracho, président et secrétaire de la Commission. *Jewel Showalter a récemment pris sa*



Photo: James Krabill

Des bougies le long des marches de la chapelle du Centre St. Chrischona, lieu de la première réunion commune du nouveau Réseau Anabaptiste Mondial d'Entraide et de la Fraternité Missionnaire Mondiale.

retraite de son travail de communication pour Eastern Mennonite Missions. Cette année, elle et son mari Richard iront en Asie pour enseigner.

Le jumelage des réseaux, résultat de 12 ans d'imagination et de travail

La première réunion commune du Réseau Anabaptiste Mondial d'Entraide (GASN) et de la Fraternité Missionnaire Mondiale (GMF), du 14 au 17 mai, a précédé l'une des principales décisions de la réunion du Conseil Général : inclure les deux réseaux dans le mandat de la Commission Mission. C'est le résultat d'une évolution de 12 ans :

2000 – La CMM convoque la Consultation mondiale missionnaire anabaptiste à Guatemala Ciudad.

2003 – Naissance de la Fraternité Missionnaire Mondiale, réunissant les responsables de missions de nombreuses églises liées à la CMM. Le besoin d'un espace de collaboration pour les organisations d'entraide est mis en avant.

2006 – Le Conseil Général aborde le thème : 'L'Entraide, un mandat pour la famille anabaptiste mondiale' et il nomme un groupe de travail pour organiser un réseau d'entraide.

2006 – Au cours de sa deuxième réunion, au Kazakhstan, la GMF vote pour être officiellement liée avec la CMM dans le cadre d'une nouvelle 'Commission Mission'.

2009 – Quatre nouvelles commissions sont formées lors du 15e Rassemblement au Paraguay : Foi et Vie, Diacres, Paix, et Mission.

2010 – Le groupe de travail du réseau d'entraide organise

un forum intitulé 'Diaconie et Entraide' à Addis-Abeba ; un nouveau groupe de travail reçoit la responsabilité de créer un réseau d'organisations d'entraide du monde entier, comprenant de grandes organisations comme le *Mennonite Central Committee* (Amérique du Nord) et *Mennonite Diakonia Services* (Indonésie - hémisphère Sud).

2012 – Le groupe de travail fait la recommandation, acceptée par le Comité Exécutif de la CMM et les quatre commissions, que le nouveau Réseau Anabaptiste Mondial d'Entraide fonctionne sous l'égide de la Commission Mission.

En mai, lors de la réunion commune des deux réseaux, les discussions étaient orientées sur la mission de Dieu qui s'adresse à la personne tout entière, et qui ne fait pas de distinction entre le ministère spirituel et le ministère social.

« Les deux réseaux sont des jumeaux », a plaisanté Richard Showalter, président de la Commission Mission, alors qu'il discutait avec Pakisa Tshimika du rapprochement des deux groupes.

« C'est vrai », a confirmé Pakisa. « Il n'y a pas un adolescent et un nouveau-né. Personne n'entre par la fenêtre. Nous entrons tous deux par la porte. »

Jewel Showalter

Perpétuer l'anabaptisme dans une société laïque

Apprendre à connaître les mennonites européens d'aujourd'hui

Alle G. Hoekema

En septembre 2011, une délégation Koinonia de la CMM a rendu visite aux mennonites néerlandais. « Nous n'allons pas vous parler de succès », ont-ils avoué.

Les Néerlandais disent qu'en Europe (surtout dans le nord-ouest), le christianisme est en crise. Toutes les confessions souffrent, même si les pentecôtistes, certains évangéliques et les églises composées d'immigrants s'en sortent un peu mieux que les autres. Pour le reste, la notion d'identité et la diminution du nombre de membres créent de nouveaux défis.

Pourtant, l'Europe est le berceau de l'anabaptisme. C'est là que le mouvement anabaptiste a vu le jour au début du XVI^e siècle. L'époque était mûre pour un changement de conception du monde ainsi que de modèles politique et socio-économique. Des réformateurs comme Luther et Zwingli sont apparus, et leurs idées ont été examinées de manière critique par ceux qui allaient devenir les fondateurs de l'anabaptisme.

Le mouvement a grandi et a survécu à la persécution et à l'émigration. Au XXI^e siècle, les groupes anabaptistes ont connu des renouveaux ou ont redécouvert leurs racines. Cependant, ces dernières décennies, le déclin a également été manifeste.

Aujourd'hui, on peut répartir les mennonites d'Europe en quatre groupes :

Les mennonites suisses, allemands du sud et français se caractérisent principalement par une foi biblique, influencée par le piétisme et plus récemment par le mouvement évangélique. Beaucoup de leurs ancêtres ont souffert de l'opposition religieuse et ont dû fuir vers les Pays-Bas et l'Amérique en 1711. Certains d'entre eux vivent encore dans les régions rurales, mais la plupart sont bien intégrés dans la société. Ils font des efforts pour vivre moins cachés et ne plus être les 'silencieux dans le pays'.

Les mennonites allemands du nord et néerlandais, en revanche, ont été acceptés dans la société du XVII^e siècle et depuis, ils ont joué un rôle dans la vie urbaine. Dans leurs rangs figurent des universitaires, des artistes et même des politiciens. Beaucoup sont engagés dans la lutte contre la pauvreté et pour les droits de l'homme. Mais leurs communautés se demandent : 'Quelle est notre identité propre ?' Le président de la *Algemene Doopsgezinde Sociëteit* (ADS), Otto Bleker, dit souvent : « Nous avons besoin d'un 'coming-out' ».

Le troisième groupe est composé de ceux dont les ancêtres ont quitté la Prusse pour la Russie et l'Ukraine au XVIII^e siècle. À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, lorsque la situation politique ne leur a plus permis de vivre selon leurs convictions les



Photo : Derk Stenvers

Des enfants au 200^e anniversaire de la Algemene Doopsgezinde Sociëteit, les églises mennonites des Pays-Bas, l'année passée.



Photo : Liesa Unger

Des membres de l'église mennonite de Regensburg (Allemagne), rassemblent des kits scolaires pour des réfugiés irakiens en Jordanie. De l'avant à l'arrière : Elisabeth Horsch, Elisabeth Krehbiel, Walter Horsch, Ernst Horsch et Uwe Ulbrich.

plus profondes, la plupart ont émigré ou ont fui en Amérique du Nord et en Amérique latine. Après la Seconde Guerre mondiale, d'autres ont émigré en Europe occidentale et en particulier en Allemagne.

On appelle ces derniers Umsiedler. Ils forment désormais, et de loin, le plus grand groupe d'anabaptistes d'Allemagne. Cependant, leur histoire récente marquée par la souffrance, l'isolement et les différences d'opinion, rend encore difficile leur unité (il y a plus de

dix associations d'anabaptistes allemands-russes) et leur union aux groupes mennonites d'Allemagne plus anciens. Mais ils commencent à s'ouvrir à des mennonites d'autres pays européens.

Enfin, il existe un quatrième type d'anabaptistes : les communautés nées du travail des organisations missionnaires mennonites nord-américaines après la Seconde Guerre Mondiale, en Italie, Espagne, France, Angleterre, Irlande du Nord et ailleurs. Leur identité anabaptiste est forte, tant dans le domaine de la paix que des activités sociales. Certaines, cependant, sont isolées de leurs églises sœurs.

En France, ces nouvelles communautés sont devenues membres de l'association des mennonites français (AEEMF) ; les communautés multiculturelles de la région parisienne enrichissent les anciennes paroisses. Les églises d'Espagne se sont senties assez fortes pour accueillir le Congrès Mennonite Européen (CME) en 2006. Et le Centre Mennonite de Londres a développé un réseau impressionnant, où de nombreuses personnes d'autres dénominations partagent les conceptions anabaptistes.

À la recherche de communauté et de renouveau

Dans l'ensemble, il y a de l'espoir pour les anabaptistes européens – s'ils osent collaborer. Les contacts entre tous ces groupes s'intensifient, même si les différences historiques, de langue et de tradition constituent parfois des obstacles sérieux. Outre le CME, d'autres échanges ont lieu dans les séminaires du Bienenberg (Suisse), d'Amsterdam (Pays-Bas) et de Bonn (Allemagne). Des professeurs viennent d'autres pays, comme de France.

Dans le contexte de plus en plus complexe de ce continent, les anabaptistes devront être de plus en plus interdépendants. Les mennonites hollandais et du nord de l'Allemagne peuvent apprendre des mennonites suisses et français ce qu'est la vraie piété anabaptiste. Le grand groupe de Umsiedler pourrait apprendre des jeunes communautés d'Espagne, d'Angleterre et d'ailleurs comment combiner la tradition avec le renouveau spirituel et liturgique. Et les Umsiedler pourraient aider les autres groupes à respecter un passé douloureux. Les mennonites allemands et néerlandais peuvent continuer à apporter leur attitude critique, mais ouverte, de la société.

Alle G. Hoekema



Une consécration à la chapelle de Jeanguisboden, Suisse (à partir de la gauche) : Dorli Bühler, Michel Ummel, Paul Gerber, Ute Schneider Boegli, Nelly Gerber, Ulrich Scheidegger .

La publication du volume d'Histoire Anabaptiste Mondiale Foi et Traditions à l'Épreuve (2006) est un autre exemple de travail commun ; Les traductions française et néerlandaise sont sorties cette année.

Enfin, des groupes mennonites d'un pays rendent souvent visite à leurs frères et sœurs d'autres pays européens : les Néerlandais de la Doopsgezinden sont allés à Gdansk (Pologne), par exemple, alors que les groupes Umsiedler allemands-russes ont visité Witmarsum (Pays-Bas), où a vécu Menno Simons.

Outre leurs liens mutuels, les mennonites européens ont des dons uniques à offrir à la société. « Nous nous présentons

PAYS	GROUPES	ASSEMBLÉES	MEMBRES
Autriche	1	5	368
Belgique	1	2	35
France	1	33	2 100
Allemagne	10 (3 membres ou membres associés)	219 (75)	46 207 (7 114)
Irlande	1	1	25
Italie	1	5	250
Lithuanie	1	6	200
Moldavie		1	10
Pays-Bas	1	114	8 000
Portugal	1	5	150
Roumanie	2	2	63
Espagne	1	9	379
Suisse	1	14	2 500
Grande-Bretagne	3	8	277
Ukraine	2	11	409
Russie			Env. 3 000

Tableau fourni par Henk Stenvers, basé sur les statistiques de juillet 2012 de la CMM

comme une communauté de foi, plutôt qu'une église institutionnelle », explique Henk Stenvers, secrétaire général des églises néerlandaises. « Notre société est post-chrétienne, nous pensons que la foi anabaptiste pourrait être une réponse. Les anabaptistes sont appréciés pour leur témoignage pour la paix et leur ministère social.

Barbara Hege-Galle espère transmettre aux jeunes l'élan vers les valeurs communautaires anabaptistes : « Lorsque des jeunes deviennent chrétiens dans le sud de l'Allemagne, leur formation est souvent limitée à leur vie personnelle ». Elle est membre de la Commission Diacres de la CMM et a été membre du conseil de la Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden. « Le défi consiste à transmettre la vision anabaptiste communautaire. Comment pouvons-nous l'intégrer dans la vie de l'église ? »

La recherche d'un renouveau est un thème qui revient souvent lors des réunions des présidents des groupes anabaptistes d'Europe. Emmanuel Neufeld, un des responsables de l'association mennonite suisse dit : « Nombreuses sont nos paroisses qui demandent à Dieu ce qu'il veut que nous fassions dans nos quartiers et dans nos villes. »

Emmanuel a été encouragé par les témoignages lors du récent CME (voir page 19). « Des portes s'ouvrent pour collaborer avec d'autres églises, avec des entrepreneurs ou même des responsables politiques, pour tendre les mains par delà les frontières, et ne pas se contenter de parler, mais agir au nom du Christ. »

Alle G. Hoekema est professeur associé de missiologie à la Vrije Universiteit, à Amsterdam et enseigne dans les églises mennonites des Pays-Bas et d'Indonésie. Il est l'un des rédacteurs du volume Foi et Traditions à l'Épreuve.

Une des difficultés des Européens, c'est qu'ils donnent aux mots 'vision anabaptiste' des sens différents. Pour certains, cela signifie 'chanter à 4 voix' ! Pour d'autres, c'est une référence au passé ou à d'ennuyeuses traditions. Et il y a ceux qui pensent qu'il ne s'agit que d'éthique, et oublient l'évangélisation. Je crois que la vision anabaptiste est ce que certains appellent 'Re-Jésus', ce qui



Des mennonites français lors d'une rencontre en Alsace

Photo : Claude Nardin.



Menno Canto, une chorale de la région du Jura Suisse, se produit sous la direction de Aurèle Gerber, au CME en mai. Assis sur scène autour d'un 'feu de camp' (de gauche à droite) : Silke Stanzi, Fernando Enns, Joji Pantoja et Danisa Ndlovu.

Photo: courtesy of MERK

signifie non seulement revenir au XVI^e siècle, mais aussi revenir à Jésus, être une église centrée sur le Christ, où spiritualité et éthique vont de pair. Ainsi que le disait Helmut Thielicke : « La seule façon de vivre le Sermon sur la Montagne est de vivre avec celui qui l'a prêché ! » Je pense que le défi consiste à avoir une nouvelle passion pour Jésus, qui nous a aimés le premier. Ainsi, forts

de cette relation, nous pourrions nous mettre en route pour travailler au bien de la ville (Jérémie 29) et au royaume de Dieu.

Emmanuel Neufeld, pasteur de l'église mennonite Schänzli à Bâle (Suisse), a présenté des méditations à la réunion du Conseil Général (voir p. 6-10).

'Tendre les Mains par-delà les Frontières'

Le neuvième CME en Suisse

Tous les 6 ans, les mennonites d'Europe (principalement des Pays-Bas, d'Allemagne, de Suisse, d'Espagne et de France) se retrouvent dans un pays européen. Cette année, le Congrès mennonite européen (CME) coïncidait avec les réunions du Conseil Général de la CMM, au Centre Chrischona près de Bâle. Si bien que 855 personnes provenant de 36 pays et des cinq continents se sont rassemblées à Sumiswald dans l'Emmental (Suisse), du 17 au 20 mai. La région de Sumiswald fait partie des contrées de la région bernoise qui ont été très tôt et durablement confrontées à la présence anabaptiste.

« Les frontières : elles sont partout, autour de nous et en nous », écrit Louise Nussbaumer, présidente de l'association française de la CMM et anciennement membre du Comité Exécutif de la CMM, à propos du thème 'Tendre les Mains par-delà les Frontières'. « On prétend qu'elles nous protègent ; en réalité, elles nous isolent et nous laissent seuls et pauvres. Sociales, politiques, ethniques ou



Photo : CME

Samuel Rich (à gauche) et Daniel Sägesser, de l'église mennonite de Schaezli, près de Bâle, mettent en scène un banquier qui tend les mains par-delà les frontières'. Lors du CME, ils ont présenté chaque jour un sketch en introduction au thème de la journée.

culturelles, les frontières bloquent les relations. » À propos du thème 'Tendre les Mains par-delà les Frontières' Louise Nussbaumer, présidente de l'association française de la CMM et anciennement membre du conseil exécutif de la CMM, écrit : « Les frontières : elles sont partout, autour de nous et en nous ; on prétend qu'elles nous protègent ; en réalité, elles nous isolent et nous laissent seuls et pauvres. Sociales, politiques, ethniques ou culturelles, les frontières bloquent les

relations. »

Tendre la main, c'est un acte : des histoires personnelles vécues ont illustré les réunions plénières. Elles étaient parfois spectaculaires, mais toutes étaient des témoignages de la fidélité de Dieu lorsque l'on est prêt à tendre la main. Les études bibliques du matin ont exploré les sous-thèmes 'Parce que Dieu procure l'Ouverture' (sur la Samaritaine au bord du puits) et 'Parce que Dieu donne une Chance à Chacun' (la femme adultère).

Plusieurs dizaines d'ateliers en relation avec le thème se sont déroulés l'après-midi et ont été bien fréquentés. Des activités étaient organisées pour les enfants, les ados et les jeunes. Plus de 250 bénévoles se sont engagés à tous les niveaux et ont contribué à la bonne organisation.

Esther Braun, de Langnau, a fait un important travail administratif durant les mois précédents le Congrès. Elle résume

Joji et Dann Pantoja, de Mennonite Church Canada, échangent des témoignages sur leur travail pour la paix dans une région des Philippines, où sévit souvent la violence, tandis qu'Hansuli Gerber (Suisse) traduit.



Photo: courtesy of MERK



Photo : CME

Simea Gyger (à gauche) et Aline Liechti, toutes deux de l'église du Sonnenberg dans le Jura suisse. Le CME comportait des ateliers et des activités pour les ados et pour jeunes.

bien le thème : « Ce dont je prends de plus en plus conscience, à titre personnel, c'est que, pour tendre les mains par-delà les frontières, il faut commencer par lâcher prise ! Savoir se détacher de ses attentes, de ses préjugés, de ses peurs, s'abstenir de tout interpréter, ne pas se laisser enfermer dans ses convictions, se défaire de la notion de 'mon bon droit' ! Lorsque nous sommes ainsi affranchis, les autres barrières (religieuses, culturelles ou linguistiques) – avec l'aide de Dieu – ne nous semblent plus aussi impénétrables et effrayantes. »

Lors de la rencontre, on pouvait faire l'expérience de tendre la main vers l'autre, celui qui est là pour la première fois, dont on ne comprend pas la langue, et dont on s'efforce de découvrir l'histoire... Et on pouvait aussi tendre la main pour recevoir une parole d'encouragement ou d'exhortation, une histoire de pardon ou de nouveau départ...

Pour que ces 'Mains tendues' le soient effectivement, les Services missionnaires mennonites

(SMM) ont proposé une action d'entraide en faveur des Roms marginalisés en Serbie et en Albanie, en collaboration avec des organismes qui y travaillent. C'était l'occasion d'apprendre à dépasser les frontières des préjugés à l'égard des Roms, de contribuer à briser le cercle de la pauvreté et à changer leur destin...

Il avait été demandé aux participants d'apporter des chaussettes tricotées, des sous-vêtements, des kits scolaires et des articles d'hygiène de première nécessité. Et ils ont répondu : ils ont apporté 190 kits scolaires, rempli 54 seaux d'articles d'hygiène et tricoté plus de 500 paires de chaussettes !

Un camion partira dès le mois prochain en Serbie puis en Albanie, où des organisations chrétiennes travaillant sur place s'occuperont de la distribution.

Pour Mari Friesen, chaque seau est comme une semence qui peut porter du fruit. Mathias Hofer raconte qu'une femme âgée est venue, les yeux brillants, avec 20 paires de chaussettes qu'elle avait tricotées, en disant : « Enfin

Cordialité et honnêteté caractérisent le dialogue mennonite-adventiste

Liestal, Suisse – Des représentants de la CMM et de la Conférence Générale des Adventistes du septième Jour se sont rencontrés au Centre d'Études et de Conférence du Bienenberg à Liestal, du 28 au 31 mai.

C'était la deuxième partie du dialogue qui a pour thème 'Vivre la vie chrétienne dans le monde d'aujourd'hui'. La première série de conversations a eu lieu du 28 juin au 1er juillet 2011, au siège mondial de l'église adventiste, à Silver Spring, Maryland.

Lors du dernier dialogue, les deux communions ont chacune fait des présentations sur l'eschatologie, la non-conformité et l'herméneutique. En outre, des discussions plus courtes ont repris les questions soulevées avant la réunion au Bienenberg. Les mennonites ont traité du pacifisme, du sabbat, du salut et de l'obéissance, du style de vie, des 'ordonnances' de l'herméneutique et de l'eschatologie. Les adventistes ont parlé du service militaire, du sabbat, de la contextualisation, de la justice et du disciple, du rôle des femmes, de la discipline dans l'église, d'Ellen White et de l'eschatologie.

A l'issue du dialogue, les représentants ont rédigé une déclaration résumant les discussions et recommandant la diffusion des documents élaborés lors des conversations. Ils seront soumis aux autorités respectives de chaque communion.

Les participants de la CMM étaient : Robert Suderman (Canada), Valerie Rempel (États-Unis), Henk Stenvers (Pays-Bas), Patricia Uruña (Colombie), Danisa Ndlovu (Zimbabwe) et Tom Yoder Neufeld (Canada). Les

participants de l'Église adventiste du septième Jour étaient : William Johnsson (Australie), John Graz (France), Bert Beach (États-Unis), Denis Fortin (Canada), Peter Landless (Afrique du Sud) et Teresa Reeve (Canada).

- D'après un communiqué de presse commun de la CMM et de la Conférence Générale des Adventistes du septième Jour

Théologiennes anabaptistes : des réseaux contagieux

« Comme un rire contagieux qui se propage dans une salle pleine, l'un après l'autre, des réseaux théologiques ont été créés par des femmes anabaptistes en Afrique, en Amérique du Sud, en Asie et en Europe », dit Ruth Guengerich, co-directrice de *Mennonite Women USA* (MW USA).

Ruth, qui a assisté au Conseil Général, les 20-25 mai (voir page 6 et suivantes), a rencontré des femmes du monde entier, dont beaucoup sont des bénéficiaires présentes ou passées de bourses accordées par *MW USA International Women's Fund* scholarships pour la formation de responsables d'église.

Ruth a rencontré des membres des 'Théologiennes anabaptistes africaines', des 'Théologiennes latino-américaines' et des 'Théologiennes asiatiques, ainsi que la directrice de l'Organisation des Femmes mennonites néerlandaises, qui a créé le 'Fonds Anne Zernike' (encadré). Tous ces groupes de femmes développent des réseaux théologiques dans le monde entier et commencent à s'organiser.

Inspirés par les présentations des théologiennes africaines lors du Rassemblement de la CMM en 2003 au Zimbabwe, *MW USA* et des Africaines responsables d'église ont commencé à explorer les moyens d'encourager les femmes à utiliser leurs dons dans les églises.

En 2004, un projet, Sister-Link (*MW USA*), est né, pour créer des liens entre *MW USA* et un groupe de responsables africaines, 'les Théologiennes africaines anabaptistes' (AAWT), aidé par la CMM. Ce partenariat de cinq ans a été formé afin que déjà avant le Rassemblement mondial suivant (2009), un plus grand nombre de femmes africaines mennonites et Frères en Christ étudient la théologie.

En 2006, les femmes latino-américaines ont vu que les AAWT encourageaient les femmes à prendre des responsabilités dans l'Église, aussi elles ont organisé une rencontre de réflexion biblique et théologique : un forum d'étude du rôle des femmes dans l'Église. En 2007, *MW USA* a aidé à parrainer trois rassemblements de théologiennes sur trois continents, avec le but de promouvoir la formation théologique d'un plus grand nombre de femmes. Pendant ce temps, *MW USA International Women's Fund* scholarships a continué à accorder des bourses à des femmes d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Elles viennent toutes d'Églises



Photo : Ruth Guengerich

Emelia Amexo (Ghana), à gauche, et Manjula Roul (Inde) se rendent à un culte, lors des réunions du Conseil général de la CMM à Bâle (Suisse).

membres ou membres associés de la CMM.

Dans l'espoir d'encourager d'autres femmes, les Théologiennes latino-américaines ont organisé une réunion de théologiennes juste avant le Rassemblement de 2009 au Paraguay, ce qui a donné l'idée aux Néerlandaises présentes de créer le Fonds Anne Zernike.

Les Théologiennes asiatiques se réuniront en octobre 2012. Des représentantes viendront du Japon, d'Inde et d'Indonésie. Cette rencontre sera calquée sur ce qu'elles ont observé dans les organisations d'autres théologiennes.

- *D'après un communiqué de presse de Mennonite Women USA*

Centenaire de l'ordination de la première pasteure aux Pays-Bas : création d'un 'Fonds Anne Zernike'

Pays-Bas - Le 6 novembre 2011, le Fonds Anne Zernike a été créé en l'honneur de la première pasteure mennonite aux Pays-Bas, un siècle après son ordination le 5 novembre 1911. Elle a été aussi la toute première pasteure ordonnée aux Pays-Bas.

Le fonds a deux objectifs. Le premier est « d'encourager et de soutenir les femmes pasteures anabaptistes mennonites du monde entier dans leur vocation, et aussi, si nécessaire, de leur fournir un petit soutien financier ».

Le second est « d'inviter les paroisses mennonites et anabaptistes à travers le monde à valoriser les compétences et les dons des théologiennes, en leur proposant un poste rémunéré en fonction de leur éducation et de leurs compétences en tant que pasteure ordonnée, et de récompenser l'assemblée par un prix, la première fois qu'elle ordonne une femme ».

L'idée du fonds est née de la rencontre des théologiennes (*Mujeres teólogas*) de toute l'Amérique latine, qui s'est tenue juste avant le Rassemblement de la CMM en 2009 au Paraguay.

Les trois personnes qui ont lancé le Fonds Anne Zernike sont Christina-Duhoux Rueb, Coot Winkler Prins et Thijn Thijink, qui sont pasteures ordonnées dans une assemblée de l'*Algemene Doopsgezinde Sociëteit* (Église mennonite des Pays-Bas), membre de la CMM. Une autre femme, Antje van Dijk, préside les cercles des sœurs mennonites néerlandaises.

D'après un communiqué de la CMM

Le Conseil Consultatif se prépare à accueillir le 16^e Rassemblement

Lancaster, États-Unis – Il y avait à la fois de la joie et de l'inquiétude lors de la réunion du Conseil Consultatif National, à Lancaster les 22 et 23 mars, à la pensée d'accueillir le prochain Rassemblement.

Les membres du Conseil, qui représentent les quatre dénominations qui l'accueillent, ont parlé de l'honneur et du privilège de recevoir les membres de la communion mondiale de la CMM lors du 16^e Rassemblement, qui se

tiendra du 21 au 26 juillet 2015, à Harrisburg, en Pennsylvanie. Ils ont convenu de sensibiliser à l'événement les membres de leurs dénominations respectives. Ils ont également décidé de nommer des personnes pour former un réseau de prière, un groupe de travail Finances et un groupe de travail Visas.

Le Conseil a approuvé un objectif de collecte de fonds de 850 000 USD : 150 000 USD serviront à financer le Sommet Mondial de la Jeunesse et 300 000 USD iront dans un fonds de voyage destiné aux réunions du Conseil Général et du Comité Exécutif. Le reste de l'argent récolté, ainsi que les frais d'inscription, devrait

couvrir les 2,8 millions USD du budget.

Le Conseil a souligné l'importance pour chaque région continentale de se sentir responsable des rencontres, y compris financièrement. Il demandera aux représentants de chaque continent le montant de ce qu'ils pensent pouvoir collecter (outre leur part équitable concernant le fonctionnement de la CMM).

Le Conseil a également réaffirmé son engagement à faire tout son possible pour permettre aux jeunes vivant hors des États-Unis d'obtenir un visa pour le Rassemblement.

Le personnel de la CMM a rencontré David Myers, directeur de l'un des *US Centers for Faith Based and Neighborhood Partnerships*, le 26 mars, pour explorer les meilleures façons de résoudre le problème des visas, particulièrement pour les jeunes. Au cours des réunions, le Conseil a nommé Howard Good coordonnateur national du Rassemblement (voir article page 27).

Membres du Conseil : Richard Thomas (président), Elizabeth Soto Albrecht et Sheldon Good, *Mennonite Church USA* ; Dennis Becker, Lynn Jost et Ed Boschman *US Conference of Mennonite Brethren Churches* ; Warren Hoffman, Don McNiven (secrétaire) et Chris Sharp *Brethren in Christ General Conference* ; Lowell Bender et David Kochsmeier, *Conservative Mennonite Conference*.

- D'après un communiqué de la CMM

Danisa Ndlovu appelle au soutien des victimes de la sécheresse au Zimbabwe

Bulawayo, Zimbabwe - Le 10 mars, suite aux reportages des médias sur la sécheresse, le président de la CMM, Danisa Ndlovu, a rencontré le vice-ministre de l'Agriculture du Zimbabwe. Ce dernier a plaidé pour que l'Église s'engage dans la province du Matabeleland-Sud.

Danisa, qui est aussi évêque de l'Église Frères en Christ du Zimbabwe, a envoyé un message concernant cette rencontre au personnel de la CMM. « Nous vous demandons de prier pour la pluie. Les barrages qui alimentent notre ville de Bulawayo n'ont pas été approvisionnés. C'est inquiétant, car certains barrages pourraient être mis hors service dans les prochains mois. »

Lorsqu'on lui a demandé ce que pourrait faire l'Église, Danisa a dit : « L'Église appelle ceux qui peuvent s'associer à nous à acheter de la nourriture qui sera distribuée aux communautés dans le besoin. Nous pensons que les gens peuvent initier des projets au sein de leurs communautés en échange de rations alimentaires. »

Il a ajouté : « L'Église devra réfléchir non seulement à la manière d'aider la population, mais aussi les animaux domestiques, qui représentent une sécurité pour ces communautés. Il est également évident que ceux qui ont besoin de nourriture maintenant auront besoin de semences et d'aide agricole plus tard, afin de pouvoir cultiver leur terre et donc se nourrir. »

- D'après un communiqué de la CMM



Photo : Gordon Obado

Les mères qui allaitent ont été prioritaires dans la distribution des secours.

Les mennonites du Kenya se mobilisent suite aux affrontements frontaliers

Kenya - Suite aux affrontements frontaliers entre groupes ethniques Luo et Kalenjin dans l'est du Kenya, l'Église mennonite du Kenya fournit des secours aux personnes déplacées et participe à des initiatives de paix.

Fin février et début mars, plus de 6 000 personnes ont été déplacées, quand des jeunes Kalenjin ont attaqué des communautés Luo et ont brûlé des cultures et des maisons. La violence a été déclenchée par des vols de bétail.

« C'est difficile et poignant », écrit Gordon Obado, « de mettre par écrit ce qui est maintenant appelé 'affrontements frontaliers' ... et qui a choqué la nation tout entière. »

Gordon Obado est coordonnateur du programme de la branche de l'Église mennonite du Kenya qui s'occupe du secours et du développement dans le diocèse de Kisumu-est.

Il a indiqué que lorsque la

violence a éclaté, Clyde Agola, le secrétaire général de l'Église mennonite du Kenya, en a informé *Eastern Mennonite Missions* (EMM) et le *Mennonite Central Committee* (MCC). Les deux organismes ont répondu rapidement en envoyant des secours d'urgence aux personnes déplacées.

« Nous continuons à recevoir des remerciements pour cette aide arrivée à temps, de la part de ceux qui en ont été bénéficiaires et du gouvernement », écrit Gordon. « Nous avons vu la nouvelle société de Dieu à travers ces hommes et ces femmes. Ils lui ont donné une visibilité dans ce monde qui nous observe. »

Maintenant que la violence a diminué, l'accent est mis sur la poursuite du soutien envers les personnes déplacées et aussi sur la résolution des problèmes à l'origine de la violence. Gordon précise que les initiatives de paix communes aux diverses organisations et églises se font avec les anciens des Luo et des Kalenjin. Une pétition a été adressée au gouvernement « pour résoudre la question de frontière le long d'une grande

région qui appartenait initialement à des magnats asiatiques, et dont le bail est arrivé à échéance. »

- D'après un communiqué de la CMM

Au Burkina Faso, des séminaires stimulent les relations et le renouveau spirituel

Orodara, Burkina Faso - Pendant la deuxième semaine de février, plus de 100 femmes mennonites se sont retrouvées à Orodara pour le séminaire annuel féminin de l'Église Évangélique Mennonite du Burkina Faso. Comme par le passé, le séminaire a associé la formation continue des adultes, le renouveau spirituel et les loisirs.

Comme l'église du Burkina n'a que 374 membres baptisés, la participation de plus d'un quart des membres de l'église a beaucoup contribué à développer sa vitalité spirituelle, ce qui accroît aussi sa capacité à partager le Pain de Vie avec les communautés environnantes.

L'effet de ces conférences



Photo : Siaka Traoré.

Marie et Bala Sourabie profitent du temps passé ensemble lors d'un séminaire pour couples à Orodara (Burkina Faso). Bala Sourabie est le trésorier national de l'Église Évangélique Mennonite du Burkina Faso.

était manifeste en août dernier lors d'un séminaire pour couples. Près de 80 hommes et femmes ont approfondi leurs connaissances sur les relations conjugales, l'importance de la communication, le pardon mutuel, la psychologie, la pédagogie, la gestion des ressources et d'autres sujets.

Siaka Traoré, président de l'Église mennonite du Burkina, a raconté comment, après le séminaire d'août, des responsables d'église ont été

appelés à intervenir dans un différend entre un père et ses enfants.

« Après avoir assisté à ce séminaire, le père a été capable de parler lui-même à ses enfants. Ils ont résolu sans médiation extérieure les problèmes qui menaçaient de diviser la famille. »

Claire Traoré, présidente de l'Association des Femmes Mennonites du Burkina Faso, et épouse de Siaka, a ajouté que maris et femmes se parlaient

davantage - et prenaient aussi le temps de prier ensemble.

« La communication mutuelle - et avec Dieu - réduit réellement les problèmes à la maison, » dit Claire Traoré.

- D'après un communiqué de Lynda Hollinger-Janzen, Mennonite Mission Network (Mennonite Church USA)

Aide aux résidents de logements provisoires au Japon

Japon - Aider les personnes résidant dans des logements provisoires est une des manières de pratiquer l'entraide pour la Japon Mennonite Fellowship, suite au tremblement de terre et au tsunami de mars 2011.

Fin décembre, de nombreux refuges ont fermé, et les personnes concernées ont dû emménager dans un logement temporaire, première étape vers leur indépendance.

La Japon Mennonite Fellowship a décidé d'aider les membres de la Kesennuma First Bible Baptist Church, rasée par le tsunami. Jusqu'à présent, ce secours a consisté en distribution de colis alimentaires aux 153 familles

vivant dans un logement provisoire. Les colis ont été assemblés dans une salle communautaire temporaire.

Des membres de l'église mennonite d'Hiroshima ont participé au travail de la Japon Mennonite Fellowship. Celle-ci, qui représente quatre églises membres de la CMM au Japon, a formé le comité *East Japan Great Disaster Relief Assistance* en mai 2011 pour coordonner les secours aux victimes du tremblement de terre et du tsunami.

- d'après des rapports traduits par Takanori Sasaki, président de Japon Mennonite Fellowship



Le pasteur Hiroshi Minegishi et son épouse Yosocho devant les ruines de l'église baptiste de Kesennuma en 2011. Le pasteur Minegishi a commenté : « Certains vivent avec Dieu, et certains sans. Nous avons choisi de vivre avec Dieu. Lorsque nous lui abandonnons tout, nous sommes bénis et victorieux.

Entre la Laos et le Zimbabwe

Linda Espenshade

Vientiane, République démocratique populaire lao (Laos) – Godswill Muzarabani a grandi au Zimbabwe entre deux cultures : son père était originaire de l'ethnie majoritaire, shona, et sa mère était ndebele, l'ethnie minoritaire. Dans le meilleur des cas, ce sont de simples différences, mais dans le pire, elles engendrent la violence.

« Je suis à l'aise avec tous » dit-il. Il se sent appartenir également aux deux langues et cultures.

Cette aptitude lui a été bien utile quand il est allé en République démocratique populaire lao avec YAMEN! en 2011 et 2012. Il y a appris à respecter les différentes religions et les différentes conceptions de la paix, tout en accordant de la valeur à la personne.

Le Réseau Anabaptiste Mondial d'Échange de Jeunes (YAMEN!) est un programme commun du MCC et de la CMM. Il place des jeunes d'églises membres de la CMM originaires de pays du Sud dans d'autres pays de l'hémisphère Sud, pour acquérir une expérience interculturelle et de service.

La plus grande préoccupation de Godswill au Laos était de savoir comment s'adapter et vivre avec des bouddhistes et des hindous, après avoir grandi dans un pays à majorité chrétienne.

« Je pensais que ça allait être impossible », a déclaré Godswill. Je me disais : « Imagine vivre avec quelqu'un qui ne croit pas la même chose que moi... Quand je suis arrivé, j'ai découvert que c'était encore pire : nous devons même travailler avec des bouddhistes ! »

Il n'a pas fallu très longtemps à Godswill pour apprendre à respecter les bouddhistes du Laos pour leur mode de vie paisible. « Depuis leur façon aimable de réagir à une erreur, jusqu'à la manière dont ils perçoivent les conflits, les bouddhistes sont encore plus pacifiques que les chrétiens », a-t-il conclu.

« Au Zimbabwe, habituellement on résout les conflits, qu'ils soient politiques ou personnels, en se battant, mais au Laos, le conflit est une question de cœur. Leur conviction est : 'Si tu dis quelque chose de méchant à propos de quelqu'un, sois prudent, car tu pourrais blesser son cœur'.



MCC Photo : Silas Crews

Godswill Muzarabani (Zimbabwe) enseigne l'anglais en République démocratique populaire lao. Certains de ses élèves font partie du club de la paix, Mittapab, dans lequel il travaille le week-end.

Cependant, cette conviction fait que les Laotiens ont tendance à permettre aux autres de profiter d'eux, et aux riches de les exploiter. »

« Si je pouvais combiner les deux sociétés, les Laotiens ne se battraient pas, mais ils sauraient protester et le feraient sans violence ; et si dans mon pays, on pensait autant au cœur que le font les Laotiens, ils ne se battraient pas autant, mais ils sauraient probablement manifester leur opposition. Les soldats ne frapperaient pas les gens parce qu'ils sauraient que cela les blesse aussi émotionnellement. »

La tâche de Godswill Muzarabani avec YAMEN! était d'enseigner l'anglais dans une école secondaire et d'enseigner la paix à Mittapab, un club actif dans ce domaine, pour les élèves du secondaire. Godswill est diplômé de l'Université Solusi au Zimbabwe en paix et études des conflits.

Peu à peu les étudiants ont appris à le respecter, son Lao s'est amélioré, et ils ont commencé à chercher des occasions de parler avec lui. Ils lui ont posé de nombreuses questions au sujet de sa culture et sa foi, et lui-même les a questionnés sur ces mêmes sujets.

Ils ont discuté de leurs différences comme la couleur de leur peau, mais ils ont aussi trouvé de nombreuses similitudes : la pauvreté, la musique et

l'importance de la famille élargie. Ils ont également discuté de religion.

« Ici, certains sont musulmans, d'autres croient aux esprits. Ils peuvent s'asseoir et discuter de leur religion. Certaines fois, quelqu'un change et devient chrétien grâce à l'exemple d'une autre personne. J'ai appris à laisser le temps de changer à quelqu'un, plutôt que de le juger et d'essayer de le convertir. »

Parce qu'il était prêt à écouter, apprendre et partager, les Laotiens l'ont traité comme un des leurs. « Oh, tu n'es pas un étranger, tu es l'un de nous, » lui a-t-on dit.

L'année prochaine, Godswill sera le stagiaire de la CMM au Bureau du MCC aux Nations Unies, s'il obtient son visa. Ce poste est proposé dans le cadre du *International Volunteer Exchange Program* (IVEP) du MCC.

Après cela, il voudrait retourner au Zimbabwe et y rester longtemps. En tant que fils aîné, il est responsable de sa famille proche et doit aider sa famille élargie - une obligation qu'il entend remplir.

Il désire également utiliser ce qu'il a appris au Laos, et apprendra aux États-Unis, dans sa propre culture ndebele et shona, et travailler à la paix entre les jeunes et dans son église.

Linda Espenshade est coordinatrice des informations pour MCC US.

Pour nous aider à approfondir nos relations mondiales

La principale ressource qu'offre la CMM est un réseau de relations dans la communauté anabaptiste mondiale, qui met en commun ses expériences et sa compréhension du Christ, ainsi que ses dons.

Afin de faciliter cet échange mondial, la CMM a préparé divers documents, disponibles sur le site internet de la CMM (MWC-cmm.org) :

Convictions communes. Ce document, adopté par le Conseil Général de la CMM en 2006, est une référence théologique importante pour les Églises membres (français, anglais, espagnol).

Dossiers Dimanche de la Fraternité Mondiale. Les Églises membres sont encouragées à célébrer cette journée le quatrième dimanche de janvier, une date proche du 21 janvier. Ce jour-là, en 1525, le premier baptême anabaptiste a eu lieu à Zurich (Suisse). Le dossier pour 2012 est disponible en français, anglais, espagnol et allemand. Le dossier pour 2013 n'est pas encore sorti.

Dossiers Journée Mondiale de Prière. Depuis 2010, les théologues d'Amérique latine ont élaboré une liturgie et d'autres textes pour permettre aux églises anabaptistes d'être solidaires d'autres communions chrétiennes ce jour particulier de mai (espagnol et anglais).

Exemplaires de Courrier/Correo/Courier, depuis 2001. C'est une riche collection de textes utiles pour édifier et enseigner, ainsi que de résumés de certains rapports de presse des quatre coins du globe (français, anglais, espagnol).

Archives des Communiqués de presse. Plus de 100 articles remontant aux premiers mois de 2010 sont disponibles sur le site internet de la CMM (la plupart en anglais, certains en espagnol et en français).

Vidéos. Une vidéo de cinq minutes intitulée 'Au-delà des rassemblements' a été produite peu de temps après le Rassemblement de 2009 au Paraguay (français, anglais, espagnol). Une adaptation d'une minute appelée 'Nous ne sommes pas seuls' est également disponible. Une autre vidéo *Stories of Service* (Témoignages d'Entraide) décrit des églises mennonites dans six pays, une étude l'accompagne (français, anglais, espagnol).

Projet d'Histoire Mondiale Mennonite. Lancé en 1997, quatre volumes sont déjà achevés. Ils retracent les

origines, le développement et la mission des églises anabaptistes sur quatre continents et sont écrits par des autochtones. Les volumes publiés à ce jour sont : *Rythmes anabaptistes en Afrique* (2003, Afrique), *Foi et Traditions à l'Épreuve* (2006, Europe), *Migration and Mission* (2010, Amérique latine) et *Churches engage Asian Traditions* (2011, Asie). Le cinquième volume, sur l'Amérique du Nord, devrait être publié fin 2012 (tous les volumes sont en anglais, certains sont traduits).

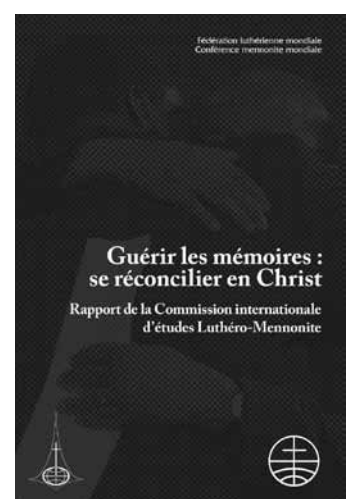
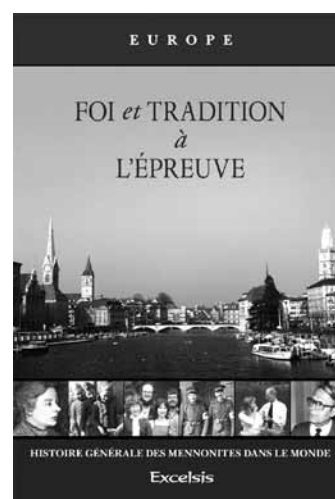
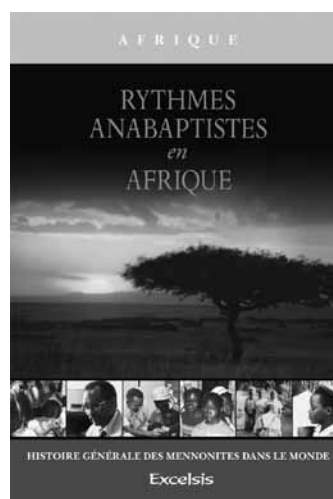
Rayon de littérature anabaptiste-mennonite mondiale. Dans cette série figurent des livres destinés à aider les églises membres à développer une foi chrétienne commune. Les titres disponibles sont :

- *Graine d'Anabaptisme*, d'Arnold Snyder ;
- *Dons de Chacun au Service de Tous, l'Expérience d'une Église mondiale*, de Pakisa Tshimika et Tim Lind,
- *Une Culture de la Paix*, d'Alan Kreider, Eleanor Kreider et Paulus

Widjaja,

- *Stewardship for All ?* de Bedru Hussein et Lynn Miller
 - *What We Believe Together*, d'Alfred Neufeld
 - *Shalom, le Projet de Dieu*, de Bernard Ott
- (Certains de ces titres ont été traduits.)

Guérir les Mémoires, se Réconcilier en Christ : Rapport de la Commission internationale d'Étude luthéro-mennonite. Ce livret reprend le travail de la Commission d'Étude luthéro-mennonite, dont les cinq ans de dialogue ont pris fin en 2010. Le processus a abouti à l'étape historique des luthériens demandant pardon aux anabaptistes mennonites pour les persécutions du passé (le rapport est disponible auprès de la CMM en anglais, espagnol, français et allemand).





Len Rempel



Anna Sorgius



Liesa Unger



Ron Rempel

Mise en place d'une équipe

En janvier, lorsque la CMM a ouvert son bureau principal à Bogota (Colombie), une nouvelle structure concernant le personnel a été mise en place pour refléter la croissance et la maturité de la CMM. Une des premières tâches administratives de César García était de mettre en place une équipe opérationnelle qui partagera les responsabilités.

Len Rempel, New Hamburg (Canada), est responsable des opérations, chargé des finances et du budget, du suivi du personnel, de la politique générale et des cahiers de charge. Len, qui est comptable, a commencé à travailler pour la CMM en mars 2011. Il est marié à Kathleen ont trois enfants. Ils sont membres de l'église mennonite de Tavistock.

Anna Sorgius, Strasbourg (France) est responsable administrative, chargée de la gestion du bureau du secrétariat général, du suivi des membres de la CMM, de la base de données, de l'archivage et des traducteurs. Anna travaille pour la CMM depuis 13 ans ; à Strasbourg (France) elle était chef de bureau et assistante

exécutive du secrétaire général. Elle a déménagé à Bogotá (Colombie) après la fermeture du bureau de Strasbourg en juin. En France, Anna fréquentait à l'église mennonite de Strasbourg.

Liesa Unger, Regensburg (Allemagne) est responsable des événements internationaux (à temps partiel), chargée de l'organisation des événements internationaux de la CMM : réunions du Comité Exécutif et du Conseil Général et rassemblements mondiaux. Lisa travaille pour la CMM dans différents domaines depuis une dizaine d'années. Elle a coordonné la logistique des réunions du Conseil Général en mai. Elle animera le Groupe de Planification qui prépare le

programme du 16^e rassemblement, les cultes, les ateliers et l'Assemblée Dispersée, aux États-Unis en 2015. Liesa et son mari Wilhelm Unger sont co-pasteurs de l'église mennonite de Regensburg.

Ron Rempel, Waterloo (Canada), est responsable de la communication (à temps partiel) chargé de la gestion et de la stratégie de communication mondiale, et de superviser le service de presse, le magazine *Courrier* et le site internet. Ron a commencé comme rédacteur des communiqués de presse en novembre 2011. Il a pris sa retraite en 2011 (il était Directeur exécutif de *Mennonite Publishing Network* (maintenant appelé MennoMedia), il est marié à

Kaye et ils ont deux enfants et trois petits-enfants. Ils sont membres de *Stirling Avenue Mennonite Church* à Kitchener (Ontario).

Il faut encore nommer un responsable du développement, chargé de la stratégie mondiale de collecte de fonds et du renforcement des capacités. En outre, il y aura plusieurs coordonnateurs sous la direction du secrétaire général. L'un est le coordonnateur des Commissions (Foi et Vie, Diacres, Mission et Paix). Le deuxième s'occupera des bureaux régionaux. L'idée est d'avoir un bureau dans chacun des cinq continents de la CMM, (Amérique latine, Afrique, Asie et Pacifique, Europe et Amérique du Nord).

Participants à YAMEN 2011-2012

Outre **Godswill Muzarabani** (voir page 24), huit autres jeunes ont participé à au programme d'échange Sud-Sud parrainé par le *Mennonite Central Committee* et la Conférence Mennonite Mondiale : **Kenia Zulema Vasquez Nuñez**, Iglesia Anabautista (Bolivie), au Mozambique ; **Luisa Alejandra Santos Montoya**, Iglesia Evangelica Menonita (Honduras), au Nicaragua ; **Yohane Ephraim Mbewe**, Église Frères en Christ (Malawi), au Brésil ; **Brighton Mashebe**, Église Frères en Christ (Zambie), au Brésil ; **Nancy Isabella Sabas Gonzalez**, Iglesia Evangelica Menonita (Honduras), en Indonésie ; **Aristiya "Tiya" Dwiyantri**, Gereja Kristen Muria (GKMI) (Indonésie), au Cambodge ; **Nicole Knelsen Hubert**, Frères mennonites (Paraguay), en Indonésie ; **Janny Lweendo Hachilenge**, Église Frères en Christ (Zambie), en Indonésie.



Howard Good



Bert Lobe

Responsables de la planification du 16^e Rassemblement

Lorsque le Conseil Consultatif National s'est réuni en mars pour commencer les préparatifs de l'accueil du 16^e Rassemblement (voir page 21), il a nommé **Howard Good** (Lititz – Pennsylvanie) coordonnateur national. Il dirigera le Groupe Logistique du Rassemblement chargé des repas, du transport, de l'hébergement, des visites locales et d'autres aspects pratiques du Rassemblement. Pendant ce temps, Howard sera détaché (partiellement) de son travail en cours comme vice-président de l'*Association Engagement dans Mennonite Economic Development Associates* (MEDA). Howard et sa femme Gloria ont quatre enfants adultes et un petit-enfant. Ils sont membres de l'église mennonite de Lititz.

Howard fera aussi partie de l'équipe de planification du Rassemblement, animée par la responsable des événements internationaux, **Liesa Unger** (voir p. 26). **Bert Lobe**, représentant nord-américain, (St. Jacobs, Canada) en fait aussi partie. Il coordonnera le

démarrage de la *Task Force Visa*, du groupe de prière et de communication, et de la collecte de fonds avec **Merle et Phyllis Good** (Lancaster-Pennsylvanie). Bert, un des responsables de longue date de la CMM et du MCC, prendra sa retraite de représentant nord-américain en décembre. Lui et son épouse Martha ont quatre enfants adultes et six petits-enfants. Les Goods, qui sont aussi consultants en communication pour la CMM, ont deux filles adultes et fréquentent l'église mennonite *East Chestnut Street* de Lancaster.

Karen Flores (à gauche), était une des interprètes du Comité des Jeunes Anabaptistes (YABs) lors des réunions du Conseil Général en mai. Elle est ici en conversation avec son collègue Arnold Voth, volontaire du Paraguay, qui a aidé à coordonner le travail de 30 volontaires et traducteurs.

Indispensables volontaires !

Comme pour chaque Rassemblement de la CMM, les réunions triennales du Conseil Général ne pourraient pas se dérouler sans des dizaines de volontaires, dont beaucoup ont sacrifié leurs vacances. La responsable des événements internationaux, **Liesa Unger**, qui supervisait le travail bénévole lors des réunions qui ont eu lieu entre le 10 mai et le 2 Juin à Bâle, salue l'énorme contribution des volontaires :

Arnold Voth et **Egon Sawatzky** d'Asunción (Paraguay) ont recruté et coordonné 23 interprètes, qui ont chacun donné entre un jour et trois semaines pour traduire les sessions en espagnol, français, anglais et portugais.

Markus Rediger, membre suisse du Comité Exécutif de la CMM, a travaillé sans relâche avec les autorités suisses pour les participants qui avaient des difficultés à obtenir leur visa.

Bruno et Heidi Sagässer de Bâle, ont coordonné des dizaines de chauffeurs bénévoles entre l'aéroport, la gare et ailleurs, à toute heure du jour et de la nuit. **Doris Hege** de Francfort, a coordonné l'accueil à l'aéroport de sa ville.

Les membres des trois assemblées de Bâle - Schänzli, Bruggi et Holee – ont aidé lors des inscriptions, prêté des bicyclettes, préparé des desserts (**Erhard Bitterli et Christine Hofer**) et chanté dans une chorale (dirigée par **Margrit Ramseier**). **Emanuel Neufeld**, pasteur de l'église Schänzli, a participé à la coordination en encourageant toute l'équipe, et **Gilbert et Rebecca Krähenbühl** de Bâle, **Christine Fehrle** et **Barbara Kärcher** de Karlsruhe, ont assuré (entre autres) une présence médicale.

En plus des hôtes européens, les conjoints du personnel de la CMM et les participants ont également donné de leur temps pour aider aux repas, à la distribution des écouteurs, aux inscriptions et à l'hébergement.

Un grand merci à tous !



Photo : Bastian Gegenheimer

Préparez-vous dès maintenant !

Tous les ans, en janvier, les églises anabaptistes du monde entier célèbrent leur identité commune en Christ en utilisant les mêmes textes bibliques, thèmes et autres ressources, pour leur culte. Votre paroisse participera-t-elle ?

Cette année, le Dimanche de la Fraternité Mondiale (WFS) tombe le 27 janvier, deux jours après l'anniversaire de ce jour de 1525 où un groupe de croyants de Zurich (Suisse), a pratiqué le baptême d'adultes, à la place du baptême d'enfants requis par l'État .

Nous vous invitons à réserver ce jour - ou un autre dimanche si nécessaire - pour célébrer un culte particulier dans l'union mondiale avec la CMM. Un groupe de membres d'églises de Frères mennonites, de mennonites, et de frères en Christ de Colombie, avec la participation du *Mennonite Central Committee*, prépare un ensemble de documents pour le culte qui seront disponibles sur internet en novembre ; des extraits seront publiés dans le prochain numéro de Courier-Correo-Courrier.

Dimanche de la Fraternité Mondiale 2012 : deux témoignages



Photo: Luis Alman

Maria Ines Rearte, membre de l'équipe pastorale de l'église Ramos Mejia, explique l'origine du Dimanche de la Fraternité Mondiale. Maria Ines est la nièce du premier pasteur mennonite argentin.

Argentine

« Comme il est agréable pour des frères et sœurs de demeurer dans l'unité ! » C'est avec ce cantique inspiré du psaume 133, que l'Alliance évangélique mennonite d'Argentine à Boulogne a accueilli les paroisses de Ramos Mejía et d'Ituzaingo, à Buenos Aires, pour une célébration commune du WFS. Nous avons uni nos voix dans des cantiques joyeux et fraternels, des lectures bibliques et des témoignages sur les activités de chaque assemblée. Un moment particulier était réservé à l'évocation de souvenirs et à des prières de reconnaissance et d'intercession pour les besoins locaux et internationaux. La méditation biblique nous a appelés



Photo: Luis Alman

Guillermo Steinfeld, de Buenos Aires, partage ses vues lors d'une discussion sur la signification et la valeur de notre patrimoine anabaptiste et l'importance de l'hospitalité pour les Églises historiquement pacifistes.

à être des 'hôtes' reconnaissants dans nos vies quotidiennes. Puis, avec le même enthousiasme, nous nous sommes rassemblés autour de la table pour un repas en commun.

Juan Angel (Tito) Gutierrez, pasteur de l'assemblée de Boulogne

Costa Rica

Cette année, le 29 janvier, un groupe venu de différentes églises du pays s'est rendu à Puerto Viejo de Sarapiquí, au nord des Caraïbes. Environ 425 personnes ont participé à un culte très animé et à un temps de communion fraternelle. « C'était notre quatrième rencontre, et chaque année, de nouvelles personnes s'y joignent », a déclaré Sandra Campos, présidente de l'*Asociación de Iglesias Mennonitas Cristianas* (Association des églises mennonites) de Costa Rica, membre du Comité Exécutif de la CMM.



Sandra Campos accueille Milton Bontrager et son épouse Joan (États-Unis), volontaires au Costa Rica il y a 46 ans.

Sujets de prière du Conseil Général

Tous les trois ans, les réunions du Conseil Général (voir pages 6-15) comportent un grand nombre de rapports, de prises de décision, de temps de réflexion théologique et de communion fraternelle. Mais le dernier jour, lors des 45 minutes dont disposaient les délégués pour partager ce qu'ils avaient à cœur, ce n'était pas de fonctionnement qu'il était question : les délégués latino-américains et africains ont demandé notre intercession :

- Pour les églises du Belize, de Panama (voir article), du Mexique, du Kenya, d'Éthiopie, du Guatemala, du Congo et du Zimbabwe où la violence s'accroît constamment.
- Pour les églises d'Angola, du Zimbabwe et du Kenya en prévision des élections nationales.
- Pour l'église Meserete Kristos d'Éthiopie, qui cherche à récupérer ses biens confisqués par le gouvernement il y a 30 ans.
- Pour la résolution d'un conflit de leadership dans une Église membre
- Pour une Église membre d'Afrique, confrontée à la persécution du gouvernement de son pays.
- Pour les églises du Paraguay, du Nicaragua et du Zimbabwe face à l'insécurité alimentaire en raison de la sécheresse ou des inondations

Une réponse à la prière : Un titre de propriété pour la communauté Wounaan du Panama

En avril de cette année, le service de presse de la CMM a transmis une demande urgente de la *Iglesia Evangélica Unida Hermanos Menonitas de Panamá* – IEUHMP (église des Frères mennonites évangéliques unis de Panama) à l'église mondiale : prier pour un règlement pacifique des revendications concernant des terres, suite à une confrontation entre les membres de la communauté Wounaan et des bûcherons. Plusieurs personnes sont mortes dans cette confrontation, dont un dirigeant de la communauté, Aquilo

Opuá, beau-frère d'Hermès Barrigon, un des responsables de la IEUHMP.

Le 5 juin, les responsables de la IEUHMP ont envoyé un message aux bureaux de la CMM pour dire que le différend avait été résolu. « C'est un jour historique au Panama. Pour la première fois, les Wounaan ont reçu un titre officiel de propriété pour leurs terres collectives dans deux territoires



De gauche à droite : Tiliano Tovar, un responsable de la communauté de Puerto Lara ; Elibardo Membache, responsable du collectif 'Terre à Embera'; Cardenio Membora, Cacique del Pueblo, chef du peuple wounaan ; Aladino Bipuru, un responsable de la communauté de Puerto Lara .

(Puerto Lara et Caña Blanca). C'est le résultat de plusieurs années de travail, de beaucoup de sacrifices, de patience et de frustrations, sans compter les morts. »

D'autres contacts avec l'église, ont cependant indiqué qu'un travail similaire reste à faire dans d'autres territoires où vivent leurs membres. L'église demande que l'on continue à prier.

Les anabaptistes colombiens prient pour les victimes, les agresseurs et les artisans de paix

Les 15 et 16 avril, plusieurs paroisses, membres des trois associations d'églises anabaptistes de Colombie, avec des amis et des paroisses d'Amérique du Nord, ont participé à des 'Journées de prière et d'action' pour prier et intercéder en faveur des personnes déplacées dans leur pays, pour les victimes, les agresseurs et les artisans de paix impliqués dans le conflit. Selon le Centre de contrôle des personnes déplacées de Colombie, le conflit armé a forcé cinq millions de Colombiens à quitter leurs maisons et leurs terres. Justapaz, une organisation de la *Iglesia Cristiana Menonita de Colombia* (Église mennonite de Colombie), indique qu'il y a eu au moins 69 cas avérés de violations des

droits de l'homme envers les communautés religieuses de Colombie en 2009 (dernières statistiques datant de 2009). Les paroisses de la *Iglesia Menonita* (église mennonite), *Iglesias Hermanos Menonitas* (Frères mennonites) et *Iglesia Hermandad en Cristo* (Frères en Christ) ont, un dimanche par an, un culte particulier de prière, qui a eu lieu pendant ces journées de prière et d'action, organisées par le *Mennonite Central Committee* et d'autres groupes religieux.

Les organisateurs ont également appelé les Églises des États-Unis à s'adresser aux responsables politiques de leur pays pour qu'ils plaident en faveur de la paix et de la justice.



Argemiro Joaquin Maza Contreras est un 'campesino' de la communauté Mampujan de Colombie (en Amérique latine, un 'campesino' est un paysan, agriculteur ou travailleur agricole). Il a du quitter son domicile en 2000 à cause de la violence.

La CMM vous remercie !

Les résultats financiers de la CMM pour l'année se terminant le 31 décembre 2011 sont meilleurs que prévu. Le total des recettes du fonds général (destiné aux dépenses d'exploitation) a augmenté de plus de 100 000 USD depuis 2010, ce qui est dû principalement à l'augmentation considérable des contributions lors de la *Leadership Transition Campaign* (collecte de fonds pour la transition). Le total des contributions spécifiques pour l'année est de 735 240 USD, et les recettes totales, comprenant les retours sur investissements et les frais de gestion imputés au fonds spécifique, sont de 895 487 USD.

Plus de 30% des recettes proviennent des églises membres de la CMM, des unions d'églises régionales et des paroisses, tandis que les contributions individuelles représentent 45%. Le reste des recettes vient des contributions des organisations et fondations, des frais de gestion imputés au fonds spécifique et des retours sur investissements.

Les dépenses générales pour 2011 sont les mêmes que l'année précédente, et sont de 40 000 USD de moins que les prévisions budgétaires. Comme cette année se situe dans la période de transition où la CMM anticipait un déficit, la combinaison de l'augmentation des revenus et des dépenses plus faibles que prévues, apportent à la CMM un excédent de 170 000 USD sur ce qui était budgétisé.

À partir de 2013 (après la période de transition), la CMM s'est engagé à fonctionner avec un excédent annuel pour le fonds général.

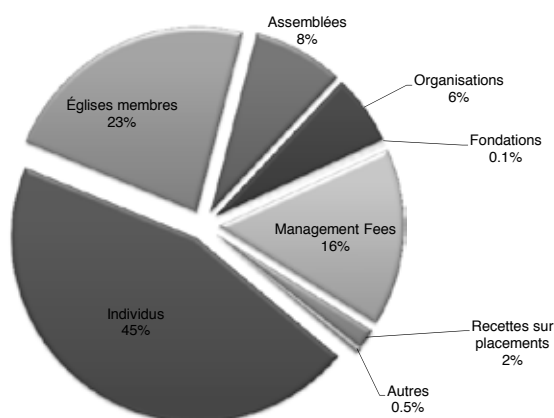
Les graphiques montrent les sources des recettes ainsi que la répartition des dépenses pour l'année. Le troisième graphique montre la répartition des dépenses des fonds spécifiques, alimentés par des dons spécifiques, distincts des dons concernant les opérations régulières. Des rapports plus détaillés pour 2011 sont disponibles sur demande aux bureaux de la CMM.

En raison du Rassemblement de 2015, les budgets pour le Fonds du Rassemblement et pour le Fonds de voyage (spécifique) seront considérablement plus élevés pour 2014 et 2015. Sinon, les projections pour 2012 à 2014 marquent peu de changement des recettes et des dépenses pour le budget général (non spécifique). Cependant, si les recettes sont plus élevées, elles permettront à la CMM d'entreprendre de nouveaux projets.

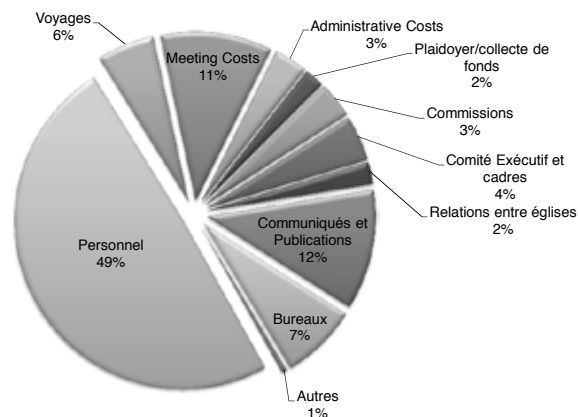
Un grand merci à tous ceux qui ont soutenu la CMM cette année, non seulement financièrement, mais aussi par leurs nombreux dons en temps et en talent.

Len Rempel, responsable des opérations

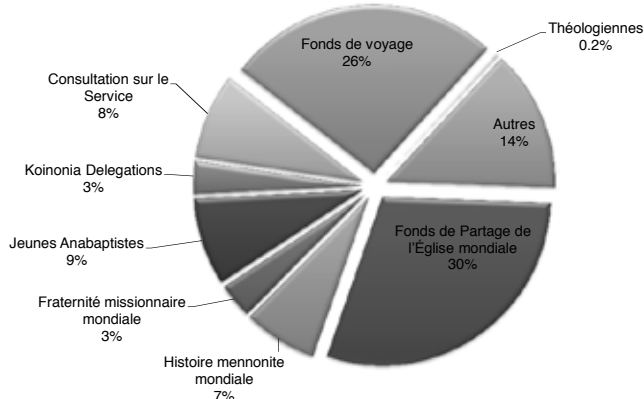
2011 Recettes générales: 895 487 USD



2011 Dépenses générales: 930 128 USD



2011 Dépenses spécifiques: 283 094 USD



Une église d'Inde célèbre son centenaire

Dhantari, Inde - Du 27 au 30 octobre, environ 1 000 personnes ont célébré le 100e anniversaire de l'Église Mennonite d'Inde (MCI), à l'église mennonite de Sunderganj.

Les origines de la MCI, l'une des huit Églises membres de la CMM en Inde, remontent à une réunion organisée en 1912 à Balodghan, par des missionnaires mennonites et des représentants de *Mennonite Board of Missions and Charities* qui, ont rédigé une constitution.

Le modérateur et évêque de la MCI, C.F. Nath, a déclaré qu'il est important de se rappeler les 'pierres angulaires' du passé. « Ces 100 années ont été riches d'expériences et d'enseignements. Nous ne

devons pas les oublier et il nous faut aller de l'avant avec de nouvelles idées, une nouvelle énergie, une nouvelle assurance et une nouvelle vision, afin de glorifier notre Dieu tout-puissant, et notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ. »

Myron S. Augsburg de Harrisonburg (États-Unis), qui assistait aux festivités avec son épouse, Esther, a remarqué, qu'au fil du temps, les occidentaux se sont retirés, ce qui a permis l'émergence de responsables indiens.

Ap 3/3 était le thème de la conférence : 'Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et entendu. Garde-le et repens-toi !' (TOB) – *Mennonite Weekly Review*

Frères en Christ d'Afrique du Sud : célébration de la création de leur association d'églises

Johannesburg, Afrique du Sud - Du 14 au 16 octobre 2011, l'Église des Frères en Christ d'Afrique du Sud (BICCSA) a célébré son appartenance à l'Association Internationale des Frères en Christ (IBICA). La cérémonie a eu lieu dans l'église BIC Hillbrow de

Johannesburg. Des représentants du Zimbabwe, de Zambie et du Botswana étaient présents.

La première paroisse BIC d'Afrique du Sud a été fondée en 1988 à Soshanguve par le Rev Hamilton Madlabane. Au début des années 1990, une autre branche BIC a été implantée à Hillbrow (Johannesburg), par les nombreux membres BIC du Zimbabwe déplacés en Afrique du Sud à cause de la crise économique au Zimbabwe. Ces deux assemblées ont été les pierres angulaires de la BICCSA, qui compte maintenant 13 paroisses et 1 246 membres.

Lors de la célébration, le pasteur Benoît Macebo Ndiweni, un des responsables de la BICCSA, a remarqué que les valeurs anabaptistes de la communauté contrastent avec celles de nombreuses églises d'Afrique du Sud. « Beaucoup d'églises appartiennent aux membres fondateurs. Les Églises sont la propriété de familles spécifiques. Si un pasteur meurt, son fils prend le relais. Certaines églises ont



Le pasteur Benoît Ndiweni.

Photo : Andrew Suderman

recours aux tribunaux pour décider du successeur. Les responsables des églises deviennent des sortes de rois traditionnels. Ils ne peuvent pas être remis en question. La BICCSA, elle, met en avant le fait de répondre de ses actes.

L'évêque Thuma Hamukang'andu, président de la IBICA (et membre du Comité exécutif de la CMM), a présenté le titre d'association d'églises au pasteur Ndiweni.

La BICCSA est liée à la CMM par l'Association Internationale des Frères en Christ (IBICA), membre associé de la CMM.

– *Andrew Suderman, directeur du Réseau anabaptiste d'Afrique du Sud.*



*courrier
courier
correo*

Volumen 27 • Número 2—3

César García
Responsable de la publication
Ron Rempel
Responsable de la Communication
Byron Rempel-Burkholder
Rédacteur en chef
Ryan Roth Bartel
Concepteur
Eleanor Miller
Assistante en Communication
Sylvie Gudin
Traductrice : français
Marisa & Eunice Miller
Traductrices : espagnol

Courrier - Correo - Courier, une publication trimestrielle de la CMM, est disponible gratuitement en anglais, français ou espagnol. Envoyer toute demande à C/C/C, CMM, Calle 28A No. 16-41 Piso 2, Bogotá, Colombia. Email: Strasbourg@mw-cmm.org

www.mw-cmm.org

Soutien à Courier - Courier - Correo

C-C-C est publié par la Conférence Mennonite Mondiale et vit des dons de ses lecteurs. Nous sommes reconnaissants pour toute contribution aux frais d'impression et de distribution.

Ci-joint :

\$ _____ USD.

Envoyez à MWC
2529 Willow Avenue
Clovis CA 93612
United States

Ci-joint :

\$ _____ CAD.

Envoyez à MWC
50 Kent Avenue
Kitchener, ON N2G 3R1
Canada

Ci-joint :

_____ €

Envoyez à la CMM
8 rue du Fossé des Treize
67000 Strasbourg
France

Corrigez mon adresse comme indiqué au verso



Bâtir une communauté diverse et multiculturelle

Entretien avec César García

Pendant trois semaines en mai, près de 300 responsables de la communauté de la CMM sont venus à Bâle (Suisse) pour prendre des décisions, travailler ensemble et développer des relations (voir autres articles). César García, le nouveau secrétaire général, fait part de ses réflexions sur ces semaines de travail intense.

Qu'est-ce qui a été le plus important pour toi en mai ?

César : C'est le travail que nous avons accompli concernant notre stratégie de communication. Nous voulons que les communiqués de presse, les articles théologiques, les documents de travail et autres textes soient disponibles dans nos trois langues de travail (anglais, espagnol et français). Grâce à différents médias : électroniques, imprimés, sociaux et personnels, nous voulons améliorer les possibilités de bénéficier de la communauté mondiale dans le contexte de nos communautés locales. Un autre projet est la représentation sur chaque continent de la CMM, où davantage de tâches seront effectuées. Cela permettra d'accroître notre visibilité, de partager nos ressources financières et de réaliser des projets spécifiques pertinents dans le contexte du continent.

Qu'est-ce qui t'a le plus encouragé ?

César : La diversité des dons et des ministères axés sur le Christ et l'œuvre de son corps, l'Église. Certaines réunions ont porté sur l'implantation d'églises et l'entraide, d'autres sur la paix, le travail social, l'administration, l'identité anabaptiste et l'éducation. Il y a eu des moments de réflexion théologique, de partage, de joie, de prière, et des repas. Cette variété, qui permet à la CMM d'être axé sur le Christ à partir de différentes perspectives, ministères, cultures et modes de pensée, construit le corps du Christ d'une manière impossible ailleurs.

Un nouveau don est la volonté de collaborer dans certains ministères spécialisés au niveau mondial avec d'autres membres du corps du Christ intéressés par le même travail. Les participants ont dit « Travaillons ensemble dans l'éducation, pour la paix, ou pour écrire l'histoire ». Ce désir de partager ses ressources, sa sagesse et sa théologie était présent depuis longtemps, mais il est évident qu'il est devenu plus manifeste lors de ce Conseil. La diversité est très précieuse, mais nous ne voulons pas nous fragmenter ; nous reconnaissons que nous devons aussi travailler ensemble.

Quels sont les plus grandes difficultés ?

César : Le plus problématique est de disposer des finances nécessaires pour atteindre nos objectifs. Bien que notre budget soit limité, que nous ne possédions pas de bâtiments, que notre personnel soit réduit (de nombreuses fonctions sont bénévoles), développer la communauté demande un gros effort financier. Nous sommes tentés de répondre au défi en faisant ce que nous pouvons avec les ressources dont nous disposons actuellement. Cependant, pensant aux prochaines années, nous nous sommes demandés : « Que nous dit Dieu ? » Nous voulons prier, planifier et travailler dans cette perspective en espérant que les ressources suivront.

Que dit Dieu aux églises, selon toi ?

César : Dieu parle comme jamais auparavant de l'importance de la communauté mondiale et de la nécessité de construire une famille spirituelle multiculturelle qui témoigne du Christ. Notre société n'est pas influencée de façon significative par les églises qui ont beaucoup d'argent, de membres ou de pouvoir, ou par un évangile basé uniquement sur les sentiments et l'épanouissement individuel. Les gens s'en lassent. Mais quand ils voient une famille mondiale travailler ensemble, en dépit des différences culturelles ou des frontières politiques, et quand ils voient des chrétiens s'aimer, s'entraider en une communauté mondiale... cela manifeste quelque chose qu'on ne voit pas ailleurs : un Dieu qui a aboli les frontières pour former une nouvelle famille. Cela influencera le monde.

La dernière prière du Christ concernait l'unité des croyants afin de montrer aux nations que Jésus est le Messie. Dieu dit aux églises que nous ne pouvons influencer le monde par nous-mêmes ; nous avons vraiment besoin d'une famille spirituelle mondiale. C'est pourquoi nous travaillons en réseau à travers le monde. C'est la raison d'être de la CMM.

César García travaille dans le bureau central de la CMM à Bogota (Colombie).

